

Beci

Beci brussels community

La Chambre de Commerce de Bruxelles

De Kamer van Koophandel van Brussel

2024

Novembre | November

Beci - Avenue Louise 500 Louizalaan
Bruxelles 1050 Brussel - Belgique/België

Cet exemplaire ne peut être vendu.
Mensuel - Ne paraît pas en janvier, juillet et en août
Verschijnt maandelijks - Niet in januari, juli en augustus
Editeur responsable/Verantwoordelijke uitgever:
Thierry Geerts



PB-PP IB-00054
BELGIE(N)-BELGIQUE

P505378

LISA ISNARD

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE BECI
SECRETARIS-GENERAAL VAN BECI



p 12

</bcode> @beci:
a digital partnership

p 10

La Bourse :
quand l'événementiel sublime le
patrimoine

p 17

Brussel
is een bruisende stad



Editio

NOUVEAU SOUFFLE POUR BECI NIEUW LEVEN VOOR BECI

Ça y est, la fin d'année 2024 marque un tournant pour BECI, et ce, à plus d'un titre. Un nouveau tandem dirigeant prend les rênes, et nous sommes prêt-es à faire entendre plus que jamais la voix des entreprises bruxelloises. Avec les élections communales derrière nous, le moment est venu de rappeler nos revendications.

Pour commencer, bienvenue à Lisa Isnard, notre nouvelle Secrétaire Générale ! Elle prend la relève de Jan De Brabanter, qui, après 13 ans de service, passe le flambeau. Lisa n'est pas une inconnue pour nous : sa collaboration avec BECI, notamment durant la crise sanitaire, a déjà prouvé son engagement et son efficacité pour défendre les entreprises bruxelloises. Nous avons toute confiance en son tandem avec Thierry Geerts, qui saura porter haut nos ambitions pour Bruxelles.

Jan, même si tu prends du recul, nous te savons toujours proche de nous et jamais bien loin. Ton expertise sur la complexité institutionnelle bruxelloise et tes années d'expérience nous seront toujours précieuses. Ton soutien continu à Lisa et à l'équipe nous inspire à poursuivre notre mission envers les intérêts des entreprises. Merci pour tout ce que tu as apporté, et bienvenue encore à Lisa, prête à écrire un nouveau chapitre de BECI.

Il y a encore du changement dans notre équipe : Ekaterina Clifford devient notre nouvelle Digital/AI Community Manager. Déjà connue pour ses compétences dans la gestion de la communauté internationale, Ekaterina mettra à profit son savoir-faire digital pour pousser plus loin l'innovation et la transformation numérique. La digitalisation, plus que jamais au cœur de nos missions, s'accompagne de notre partenariat avec BeCode. Ensemble, nous proposerons des formations en cybersécurité, car il ne peut y avoir de digitalisation sans sécurité. Notre objectif ? Une digitalisation efficace, responsable et profondément humaine. Un enjeu de taille pour nos entreprises, que nous comptons bien relever avec Ekaterina à nos côtés.

Outre les changements chez BECI, cette (presque) fin d'année marque également un tournant pour Bruxelles. Les élections communales viennent de se terminer, et alors que la formation du gouvernement semble encore prendre du temps, c'est le moment pour BECI de rappeler à nos élu-es ce que nous attendons pour les 19 communes. Nous voulons un climat entrepreneurial favorable : plus de simplicité administrative, moins de taxes locales, et une meilleure mobilité. Nous aspirons aussi à une Région plus propre et plus sûre avec un équilibre budgétaire.

Le potentiel de Bruxelles est immense, mais il dépend des décisions qui seront prises. BECI continuera à porter haut la voix des entreprises et à défendre leurs intérêts. Le défi est grand, mais les opportunités sont là, et nous avons la volonté de les saisir.

Het is zover, het einde van 2024 betekent in meer dan één opzicht een keerpunt voor BECI. Een nieuw managementteam neemt het roer over en we zijn klaar om de stem van de Brusselse ondernemingen luider dan ooit te laten horen. Nu de gemeenteraadsverkiezingen achter de rug zijn, is het moment aangebroken om nogmaals op onze eisen te wijzen.

Eerst en vooral welkom aan Lisa Isnard, onze nieuwe Secretaris-Generaal! Ze neemt de fakkel over van Jan De Brabanter, die deze na 13 jaar dienst overdraagt. Lisa is geen onbekende voor ons: haar samenwerking met BECI, in het bijzonder tijdens de gezondheids crisis, heeft haar inzet en efficiëntie bij het verdedigen van Brusselse bedrijven al bewezen. We hebben het volste vertrouwen in haar samenwerking met Thierry Geerts, samenwerking die van onze ambities voor Brussel een absolute prioriteit maken.

Jan, ook al neem je wat afstand, we weten dat je altijd dicht bij ons en nooit ver weg bent. Jouw expertise in de complexiteit van de Brusselse instellingen en jouw jarenlange ervaring zullen altijd van onschatbare waarde voor ons zijn. Je voortdurende steun voor Lisa en het team inspireert ons om onze missie in het belang van de ondernemingen voort te zetten. Bedankt voor alles wat je hebt bijgedragen en nogmaals welkom aan Lisa, die klaar is om een nieuw hoofdstuk te schrijven bij BECI.

Er is nog een verandering in ons team: Ekaterina Clifford wordt onze nieuwe Digital/AI Community Manager. Ekaterina, die al bekend staat om haar vaardigheden op het gebied van international community management, zal haar digitale knowhow inzetten om innovatie en digitale transformatie nog verder te stimuleren. Digitalisering, meer dan ooit de kern van onze missies, gaat hand in hand met ons partnerschap met BeCode. Samen zullen we opleidingen rond cybersecurity aanbieden, want er kan geen digitalisering zijn zonder beveiliging. Ons doel? Effectieve, verantwoordelijke en door en door menselijke digitalisering. Het is een grote uitdaging voor onze bedrijven en we kijken ernaar uit om deze met Ekaterina aan onze zijde aan te gaan.

Naast de veranderingen bij BECI is dit (bijna) einde van het jaar ook een keerpunt voor Brussel. De gemeenteraadsverkiezingen zijn net achter de rug en hoewel de regeringsvorming nog even op zich laat wachten, is het tijd voor BECI om onze verkozenen eraan te herinneren wat we verwachten voor de 19 gemeenten. We willen een gunstig ondernemingsklimaat: eenvoudigere administratie, lagere lokale belastingen en betere mobiliteit. We willen ook een schoner en veiliger Gewest met een budget in evenwicht.

Het potentieel van Brussel is immens, maar dat hangt af van de beslissingen die worden genomen. BECI zal de stemmen van de ondernemingen blijvend laten horen en hun belangen blijvend verdedigen. De uitdaging is groot, maar de kansen zijn er en we zijn vastberaden om ze te grijpen.

Annick Hernot
Présidente de BECI
Voorzitter van BECI



LISA ISNARD, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE BECI

Depuis octobre, BECI accueille Lisa Isnard comme nouvelle Secrétaire Générale, prenant le relais de Jan De Brabanter. Ancienne directrice du cabinet bruxellois de l'économie, elle s'engage à écouter les entreprises pour mieux porter leur voix. La Bruxelloise de cœur se confie sur son nouveau rôle.



Lisa Isnard, Bruxelloise d'adoption depuis 2008 (et elle y reste), a forgé un lien sincère avec la capitale qui l'a « adoptée », comme elle le dit elle-même, et à laquelle elle est farouchement attachée. Désormais Secrétaire Générale de BECI, elle succède à Jan De Brabanter.

Fille d'une mère indépendante, Lisa a grandi dans un environnement d'entrepreneuriat. « Voir quelqu'un se donner corps et âme dans son métier m'a marquée dans mon imaginaire,

confie-t-elle, inspirée depuis l'enfance par l'engagement des entrepreneur-es. Cette passion, elle la traduit en une implication profonde pour les entreprises, qu'elle considère comme des acteurs essentiels dans les défis sociétaux actuels. Pour la Schaerbeekoise, « les entreprises ont un rôle sociétal énorme ; elles ne sont pas un simple tiers de la société. » Elle se réjouit de soutenir ces « boîtes et entrepreneur-es qui osent bouger. »

Diplômée en histoire et sciences politiques à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Lisa a rapidement ressenti le besoin de lier ces deux disciplines afin de mieux comprendre comment les grands mouvements historiques influencent les institutions contemporaines. Ce parcours l'a naturellement conduite en Belgique, où elle a poursuivi des études supérieures en études européennes, à l'UCLouvain.

Son attachement à Bruxelles va bien au-delà de la vie professionnelle : elle y trouve une offre culturelle exceptionnelle, avec un penchant tout particulier pour les musées bruxellois. « Mont-des-Arts, Bozar, Maison Horta... Ici, on a un patrimoine incroyable », s'enthousiasme-t-elle.

Avec un parcours teinté de curiosité et une envie sincère de faire rayonner Bruxelles et de défendre l'intérêt des entreprises bruxelloises en étroite collaboration avec les fédérations sectorielles, Lisa Isnard est prête à insuffler une énergie nouvelle à BECI.

dire beaucoup de concertations et co-constructions. Je commencerai par un tour des entreprises bruxelloises, et j'irai sur leur terrain pour les écouter et voir ce qu'elles ont besoin pour faciliter leur fonctionnement quotidien. Je le ferai également avec les fédérations sectorielles.

Que comptez-vous mettre en avant ?

Premièrement, il y a l'attractivité de Bruxelles. Comme Thierry Geerts l'a souvent rappelé, nous devons être fier-ères d'être des entrepreneur-es bruxellois-es. Ensuite, il y a aussi la question du financement, que ça soit pour les indépendant-es, les TPE ou les starters et les scales-up. À Bruxelles, nous devons aussi faire un vrai travail de simplification administrative et instaurer une relation administration-entrepreneur-e qui soit bienveillante et de confiance. Enfin, les thématiques d'impact social et environnemental sont essentielles, non seulement parce qu'elles concernent les Bruxelloises et les Bruxellois, mais aussi parce qu'elles touchent directement les entreprises. Avec l'arrivée des nouvelles réglementations européennes et internationales qui vont arriver, nous devons donc rester à la pointe sur ces matières.

Avec les élections passées et les changements politiques à venir, quel rôle BECI doit jouer pour défendre les intérêts des entreprises auprès du futur gouvernement ?

Je crois que ces élections sont le vrai *momentum* que BECI doit saisir, que ce soit aux communales, mais aussi aux régionales qui sont toujours en cours de formation. Nous avons un vrai rôle de porte-parole envers les entreprises, et nous devons aussi avoir un rôle propositionnel fort, car il nous permettrait d'avoir une influence encore plus importante. Nos propositions doivent être concrètes et claires pour faire avancer les priorités pour les entrepreneur-es, et ce, à tous les niveaux : communal, régional et même fédéral en travaillant avec nos relais.

Quelle est votre vision de Bruxelles et de son écosystème entrepreneurial et quels atouts faut-il mettre en avant ?

Bruxelles a une force de territoire incroyable. Notre capitale est riche de par ses universités, hautes écoles, centres de formation, hôpitaux universitaires, lieux culturels, son offre HORECA, ses parcs d'espace vert. Il y a une vraie plus-value à vivre à Bruxelles. Nous avons aussi des profils économiques qui sont à l'image du territoire, c'est-à-dire très variés et de qualité. L'un des enjeux clé pour l'écosystème bruxellois sera de maintenir cette diversité.

À l'inverse, que faut-il changer à Bruxelles ?

La Région doit aussi continuer à développer le canal et ses activités portuaires. La logistique de demain, c'est aussi de pouvoir connecter le rail, la route et le canal. Ensuite, Bruxelles rencontre de vrais enjeux en termes d'impact environnemental. Les entreprises sont la solution, et nous ne ferons pas sans elles. Nous devons co-construire les solutions pour faire en sorte que Bruxelles passe ces grands défis.

Quelle est votre impression à l'idée de rejoindre BECI en tant que Secrétaire Générale, au contact des membres et des fédérations ?

Enthousiaste. Je fais un passage sans transition, et cela va être un beau challenge. Je suis impatiente de pouvoir travailler au contact des entreprises et des fédérations et d'aller le plus vite possible à leur rencontre, pour essayer de travailler à ces priorités dans ce contexte électoral. Nous avons beaucoup à faire dans les mois et semaines qui arrivent, et c'est particulièrement enthousiasmant !

Vous semblez prête à relever ces défis. Votre parcours professionnel vous a-t-il naturellement mené à ce nouveau rôle ?

Oui, cela a été comme une évidence. Au cours de ma carrière, j'ai travaillé essentiellement sur deux grands axes. D'abord sur la professionnalisation de l'écosystème économique bruxellois. C'est-à-dire de s'assurer qu'il y ait une offre diversifiée et complémentaire entre le secteur public et privé sur l'accompagnement, le financement et l'hébergement des entreprises. Ensuite, j'ai travaillé sur l'impact social et environnemental des entreprises. Ces deux grands chantiers m'ont accompagnée ces quinze dernières années, et ils étaient tout à fait compatibles avec les valeurs de BECI, et avec ce que j'ai envie d'y porter.

Dans le précédent numéro de notre magazine, Jan De Brabanter, ancien Secrétaire Général de BECI, s'est dit très confiant quant à votre prise de fonction. Vous a-t-il donné des conseils pour cette nouvelle étape ?

Avant d'accepter ce poste de Secrétaire Générale, j'ai rencontré plusieurs fois Jan et Thierry – Geerts, CEO de BECI. C'était important pour moi de savoir quelles étaient leurs priorités et leur état d'esprit. Ces cinq dernières années, j'ai rencontré Jan de façon très régulière, puisque dans mes précédentes fonctions, nous organisions des *task forces* avec les partenaires sociaux. Tous les quinze jours, je recevais les représentant-es du banc patronal et syndical autour de la table. J'ai donc pu voir Jan à l'œuvre dans la concertation sociale bruxelloise. Je sais que j'ai beaucoup à apprendre, et qu'il va encore continuer de m'écoler un petit peu. Et puis... il m'a rappelé que je devais aussi améliorer mon néerlandais [*rires*] !

En tant que Secrétaire Générale de BECI, quelles sont vos priorités pour soutenir les entreprises bruxelloises ?

Ma première priorité sera surtout de les écouter pour voir quelles sont leurs priorités à elles. Je vais essayer de refaire ce que j'ai fait pendant ces dix dernières années, c'est-à-

4 | Public Affairs

LISA ISNARD, SECRETARIS-GENERAAL VAN BECI

In oktober verwelkomde BECI Lisa Isnard als nieuwe Secretaris-Generaal, in opvolging van Jan De Brabanter. Als voormalig directeur van het Brusselse kabinet voor de economie is ze vastberaden om naar de bedrijven te luisteren zodat ze hun stem beter kan laten horen. De Brusselse in hart en nieren vertelt ons over haar nieuwe functie.



Lisa Isnard, die sinds 2008 Brusselaar werd door 'adoptie' (en er nog steeds woont), heeft een oprechte band gesmeed met de hoofdstad die haar, zoals ze het zelf zegt, heeft 'geadopteerd' en waar ze zeer sterk aan gehecht is. Nu is ze Secretaris-Generaal van BECI en volgt ze Jan De Brabanter op.

Als dochter van een zelfstandige moeder groeide Lisa op in een ondernemersomgeving. "Zien hoe iemand zich met hart en ziel inzet voor wat hij doet, dat heeft een impact gehad op mijn verbeelding," vertelt ze, waardoor ze van

jongs af aan geïnspireerd is door de toewijding van ondernemers. Deze passie leidt tot een diepe betrokkenheid bij bedrijven, die ze ziet als belangrijke spelers in de maatschappelijke uitdagingen van vandaag. De Schaarbeekse vindt dat "bedrijven een enorme maatschappelijke rol hebben; ze zijn niet zomaar een derde partij in de maatschappij". Ze steunt dan ook met veel plezier deze "bedrijven en ondernemers die durven te ondernemen".

Met een diploma geschiedenis en politieke wetenschappen van de Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, voelde Lisa al snel de behoefte om deze twee disciplines met elkaar te verbinden om beter te begrijpen hoe grote historische bewegingen hedendaagse instellingen beïnvloeden. Dit leidde haar natuurlijk naar België, waar ze verder ging met Europese studies aan de UCLouvain.

Haar band met Brussel gaat veel verder dan haar professionele leven: ze vindt het culturele aanbod van de stad uitzonderlijk, met een bijzondere voorliefde voor de musea. "Kunstberg, Bozar, Hortamuseum ... We hebben hier een ongelooflijk erfgoed", zegt ze vol enthousiasme.

Met een achtergrond vol nieuwsgierigheid en een oprecht verlangen om Brussel te doen stralen en de belangen van de Brusselse ondernemingen te verdedigen in nauwe samenwerking met de sectorfederaties, is Lisa Isnard klaar om BECI een nieuwe boost te geven.

te doen wat ik de afgelopen tien jaar heb gedaan, namelijk veel overleg plegen en samenwerken. Ik begin met een rondleiding langs de bedrijven in Brussel en ik zal ter plekke naar hen luisteren om te zien wat ze nodig hebben om hun dagelijkse werking te vergemakkelijken. Ik zal dit ook doen met de sectorfederaties.

Wat wilt u onder de aandacht brengen?

Ten eerste is er de aantrekkelijkheid van Brussel. Zoals Thierry Geerts vaak heeft gezegd, moeten we er trots op zijn dat we Brusselse ondernemers zijn. Dan is er de kwestie van financiering, of het nu gaat om zelfstandigen, micro-ondernemingen of starters en scale-ups. In Brussel moeten we ook echt werk maken van de administratieve vereenvoudiging en een vertrouwensrelatie tot stand brengen tussen de administratie en de ondernemers. Tot slot zijn de kwesties van sociale en milieu-impact essentieel, niet alleen omdat ze de Brusselaars aangaan, maar ook omdat ze rechtstreeks van invloed zijn op bedrijven. Met de nieuwe Europese en internationale regelgeving in aantocht moeten we bij deze kwesties voorop blijven lopen.

Welke rol moet BECI, nu de verkiezingen voorbij zijn en er politieke veranderingen op komst zijn, spelen bij het verdedigen van de belangen van bedrijven bij de toekomstige regering?

Ik denk dat deze verkiezingen het echte momentum zijn dat BECI moet aangrijpen, op gemeentelijk niveau, maar ook op gewestelijk niveau, dat zich nog aan het vormen is. We hebben een echte rol als woordvoerder van de bedrijven, maar moeten ook met sterke, constructieve voorstellen komen, zodat we een nog grotere invloed kunnen uitoefenen. Onze voorstellen moeten concreet en helder zijn om de prioriteiten van ondernemers te bevorderen op alle niveaus: gemeentelijk, gewestelijk en zelfs federaal door samen te werken met onze relaties.

Wat is uw visie op Brussel en haar ecosysteem voor ondernemers en welke troeven moeten worden benadrukt?

Brussel heeft een ongelooflijke territoriale kracht. Onze hoofdstad is rijk aan universiteiten, hogescholen, opleidingscentra, universitaire ziekenhuizen, culturele plaatsen, horeca en groene parken. In Brussel wonen heeft een echte meerwaarde. We hebben ook economische profielen die een weerspiegeling zijn van het gewest, namelijk zeer gevarieerd en van hoge kwaliteit. Een van de belangrijkste uitdagingen voor het Brusselse ecosysteem zal zijn om deze diversiteit te behouden.

En omgekeerd, wat moet er veranderen in Brussel?

Het Gewest moet het kanaal en zijn havenactiviteiten blijven ontwikkelen. De logistiek van morgen betekent ook dat we sporen, wegen en kanalen met elkaar moeten kunnen verbinden. Brussel wordt ook geconfronteerd met echte uitdagingen op het vlak van milieu-impact. De ondernemingen zijn de oplossing en we kunnen het niet zonder hen. We moeten samen oplossingen bedenken zodat Brussel deze grote uitdagingen kan overwinnen.

Wat is uw gevoel bij het toetreden tot BECI als Secretaris-Generaal, in contact met leden en federaties?

Enthousiast. Ik maak een naadloze overgang en dat zal een mooie uitdaging zijn. Ik kijk ernaar uit om met de bedrijven en federaties samen te werken en hen zo snel mogelijk te ontmoeten, om te proberen deze prioriteiten in deze verkiezingscontext uit te werken. We hebben de komende maanden en weken veel te doen en dat is zeer spannend!

U lijkt er klaar voor om deze uitdagingen aan te gaan. Heeft uw carrièrepad u op natuurlijke wijze naar deze nieuwe functie geleid?

Ja, het was een voor de hand liggende keuze. In de loop van mijn carrière heb ik voornamelijk op twee gebieden gewerkt. Ten eerste de professionalisering van het Brusselse economische ecosysteem. Met andere woorden, zorgen voor een gediversifieerd en complementair aanbod tussen de publieke en de private sector op het vlak van ondersteuning, financiering en huisvesting voor bedrijven. Vervolgens heb ik gewerkt aan de sociale en milieu-impact van ondernemingen. Deze twee grote projecten heb ik de afgelopen vijftien jaar gevolgd en ze waren volledig in overeenstemming met de waarden van BECI en met wat ik wil inbrengen.

In het vorige nummer van ons magazine sprak Jan De Brabanter, voormalig Secretaris-Generaal van BECI, zijn vertrouwen uit in uw nieuwe functie. Heeft hij u advies gegeven voor deze nieuwe fase?

Voordat ik de functie van Secretaris-Generaal aanvaardde, heb ik Jan en Thierry – Geerts, CEO van BECI verschillende keren ontmoet. Het was belangrijk voor mij om te weten wat hun prioriteiten waren en hoe zij over dingen dachten. De afgelopen vijf jaar heb ik Jan zeer regelmatig ontmoet, omdat we in mijn vorige functie *taskforces* organiseerden met de sociale partners. Om de twee weken had ik de vertegenwoordigers van de werkgeversorganisaties en de vakbonden rond de tafel. Ik heb Jan dus aan het werk kunnen zien in de sociale dialoog in Brussel. Ik weet dat ik nog veel te leren heb en dat hij me nog veel zal bijleren. En dan ... herinnerde hij me eraan dat ik ook mijn Nederlands moet verbeteren *[lacht]*!

Wat zijn uw prioriteiten als Secretaris-Generaal van BECI om Brusselse bedrijven te ondersteunen?

Mijn eerste prioriteit zal zijn om naar hen te luisteren en erachter te komen wat hun prioriteiten zijn. Ik zal proberen



STEPPING UP: HOW BECI'S MEDOFLY EXPERTS HELP COMPANIES GROW



Pierre-Alexis Léonard

BECI's three-year MeDoFly programme helps successful companies scale up on their way to international growth. And as part of the programme, candidates have access to personalised advice from experts in areas that often prove problematic for companies taking the step from start-up to scale-up. We spoke to two of the experts to discover how candidates benefit from their experience.

In everyday life, **Pierre-Alexis Léonard** and his company Dups specialise in helping companies unfamiliar with the financial, legal and governance aspects of growth. And Pierre-Alexis is delighted to make this expertise available to MeDoFly candidates, at the programme's invaluable evening 'growth hacking' sessions.

"SMEs in the growth stage are often unsure of who to talk to about strategy, finance or legal issues," says Pierre-Alexis. "And that's where I come in. I advise them on the different phases of company growth, helping with things like identifying investors and providing advice during negotiations." Fundraising is one of the key areas in which Pierre-Alexis offers his expertise to MeDoFly candidates. "Startups often face greater risks than other companies because there's an



Layla El Mourabit

asymmetry of conditions between founders and investors. And this is where an expert advisor can be invaluable. For example, many start-ups don't know what can be negotiated in an investment agreement and what can't."

But MeDoFly experts aren't just there to help with the 'hard' aspects of growth. **Layla El Mourabit's** area of expertise is one that some people might view as 'soft': leadership. "If you can increase the EQ, the emotional quotient, of the people running the organisation, that makes it more sustainable, more successful," says Layla, whose own company, Watson & Associates, has been helping leaders thrive and inspire for nearly a decade.

Growth can be a tricky stage, Layla explains, during which the founders of the company may not appreciate the need to convey their fundamental values to an expanding group of employees. "It's very important to align the organisation's strategy with the people guiding the organisation – and with those joining it during the growth phase. We also look at the company's mission and vision. Do they translate what the founders want to do and want to share with outside world? Are the founders treating their employees in a way that's consistent with these values? Are they thinking the right way?"

Layla says that what frequently happens when an organisation expands is that the people who had the original idea – who are often very creative – tend to lose touch with structure and procedures. But these are essential to give new employees a clear view of their responsibilities, and to prevent the organisation from failing to keep its promises.

She helps companies with their business strategy, ensuring they stay focused on their goals. "But we also look at the owners' motivations and their influencing skills, to see how they guide other people. These can be strengths, but they can also be weaknesses."

And she goes on to describe an example of how an organisation put this into practice. "Together, we explored how the two founders worked and communicated, and saw that while they complemented each other when things were going well, when things became stressful there was more tension." So Layla drew up their motivation profiles – and it turned out they had very different needs. "I helped them see what they needed to give the other person when they got a stress reaction from them, and how that would make them more successful in the future," she says.

"Above all," Layla concludes, "I help people understand the why and how – and I give them concrete things to work with and learn. Things they can use immediately. It's all very practical."

■ Jane DAVIS

Dups:
<https://dups.be/en/>
Watson & Associates:
<https://watsonandassociates.be/>

Le programme Starter Boost revient !

À Bruxelles, le potentiel entrepreneurial bat son plein et BECI est là pour le soutenir. Le programme Starter Boost, à l'initiative de BECI en partenariat avec Partena Professional et l'EPFC (Enseignement de Promotion et de Formation Continue), est de retour pour une deuxième édition.

Ce programme certifiant de 8 jours, répartis sur deux mois, est spécialement conçu pour les nouvelles entreprises. Vous participerez à des ateliers pratiques animés par des expert-es dans des domaines variés qui participent au succès de vos activités, tels que le marketing, la communication, la vente, l'IA, ou encore la gestion financière en passant par les ressources humaines.

Alors, pourquoi s'inscrire ? En plus de renforcer vos compétences, vous profiterez d'un accompagnement personnalisé et de tarifs préférentiels pour les membres de BECI.

La formation débute le 18 novembre avec la session « Take-off » durant laquelle, les participant-es partageront leurs projets et exploreront le Business Model Canvas. Un jury d'expert-es sélectionnera les 25 entreprises les plus prometteuses. Et si vous étiez l'une d'entre elles ? Pour plus d'informations, rendez-vous sur notre site web !



■ Era BALAJ
eba@beci.be



Vous voulez être membre de la communauté Starters ?



PHOTOVOLTAÏQUE : LE BON MOMENT POUR FAIRE LE PAS ?

Panneaux solaires à prix cassés, certificats verts, communautés d'énergie, tiers payants.... A Bruxelles, les incitants à l'installation photovoltaïques sont aujourd'hui nombreux. Tendances et décryptage avec Alexandre de Beukelaer, directeur du pôle photovoltaïque de l'EFP Bruxelles et dirigeant de Trust Elec.



Alexandre de Beukelaer

L'année dernière fût une année record pour le marché belge du photovoltaïque. Avec 4,4 millions d'unités, notre pays a vu le nombre de panneaux solaires mis sur le marché s'élever de 37% en 2023. Un résultat qui suit une année 2022 aux chiffres déjà sans précédent.

La raison principale de cet emballement : l'effondrement des prix, conséquence d'un marché mondial inondé par la production chinoise. Un déferlement qui est d'ailleurs appelée à durer. Selon nos confrères d'Alternatives Economiques, la Chine disposait à elle seule, en 2023, d'une capacité de production de 800 GW quand la demande mondiale de panneaux photovoltaïques, elle, s'élevait à 450 GW. Un marché hyper concurrentiel, donc, où la demande européenne s'élève à 56 GW alors que les producteurs du vieux continent ne produisent que 11 GW de capacité et tentent péniblement de survivre.

Et à Bruxelles, quel est l'état du marché ? Est-ce le bon moment pour investir - voire réinvestir - dans l'énergie solaire ? Et quels sont les facteurs à prendre en compte ? Réponses avec Alexandre de Beukelaer, directeur du pôle photovoltaïque du centre de formation EFP Bruxelles et fondateur du spécialiste électrique Trust Elec.

L'année 2024 s'annonce-t-elle aussi comme une année record en Belgique ?

On n'a pas encore les chiffres mais probablement pas. Je vois pas mal d'installateurs qui réduisent très fortement la voilure ou, même, qui disparaissent. Il faut dire que la fin 2023 fût une période exceptionnelle. L'annonce de la fin du « compteur qui tourne à l'envers » à parti de 2024 en Wallonie a boosté les achats d'aubaine et incité les clients à faire le pas avant le 31 décembre. Forcément, les ventes de 2024 ont ensuite souffert de ces anticipations. En 2025, le marché se sera probablement stabilisé. De fait, même sans certificats verts ou de compteurs inversés, l'investissement en Wallonie s'avère toujours rentable à 7 ou 9 ans.

Comment se présente le marché bruxellois ?

Les installateurs qui y travaillent ont été moins impactés qu'en Wallonie. D'une part, ils sont moins nombreux car les chantiers y sont plus complexes, avec des maisons de villes très hautes et des accès difficiles. Par ailleurs les certificats verts, toujours d'application, continuent à produire

leurs effets. De même que les communautés d'énergie qui permettent aux propriétaires de valoriser encore mieux leur énergie produite (voir encadré).

Comment expliquer cette omniprésence des panneaux chinois ?

Ils ont toujours été là mais ce qui a changé, ce sont ces prix plus bas que jamais. J'ai divisé le coût d'achat de mes panneaux chinois par trois en trois ans ! Aujourd'hui, il est vrai que la Chine est en surcapacité. Mais derrière, il y a aussi une stratégie qui vise à casser le marché au niveau mondial pour, à terme, mieux y régner encore. Avec leurs énormes sites et les économies d'échelles, les producteurs en ont les moyens. D'ailleurs, malgré ces prix très bas, il semble qu'ils restent à l'équilibre. Leurs panneaux sont donc vendus à prix quasi coutant, mais pas à perte...

Y a-t-il des alternatives ?

Si l'on veut qu'il en subsiste dans les prochaines années, il faut acheter des panneaux européens. Ils sont plus chers mais ils intègrent les externalités à leur juste valeur alors que, on le sait, les panneaux chinois sont fabriqués dans des conditions sociales et environnementales discutables. Tout cela est question de moyens et de sensibilités du client. Nous sommes en tous cas très heureux d'avoir conclu il y a peu une grosse installation de panneaux belges Belga Solar...

Qu'en est-il de la qualité ?

Les fiches techniques fournies par les plus grands fabricant chinois sont validées par laboratoires avant d'entrer en Europe. Ils indiquent de très bonnes performances, même si elles demeurent inférieures à celles des panneaux américains et de certains européens. Cependant, les tests aléatoires effectués par des installateurs donnent des résultats chinois bien en dessous de ceux annoncés. Difficile, donc, de répondre avec certitude. Ce qui est sûr, c'est qu'un matériel chinois n'est pas couvert par les mêmes garanties. En cas de panne, il ne sera pas remplacé.

Quelle est la durée de vie d'un panneau ?

Aujourd'hui, les garanties des fabricants sont passées de 10-12 ans à 25, 30 ou 40 ans. Leur taux de dégradation est très faible et d'ailleurs, ils se recyclent très bien. Ce qui amènera au remplacement, ce n'est pas tant la fin de vie que l'évolution incroyable des performances, qui va accélérer l'obsolescence. On a déjà multiplié la puissance des panneaux de première génération par deux ou trois. Qui sait où nous en serons dans quelques années, sachant que les acteurs continuent à investir énormément en R&D.

A partir de quand le jeu en vaut-il la chandelle ?

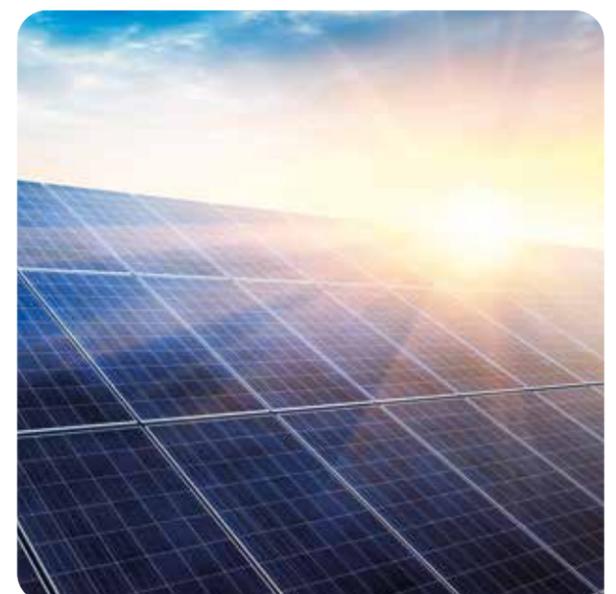
Ceux qui veulent passer au solaire mais ne disposent pas de la trésorerie nécessaire se tourneront probablement vers Brusol. Ce tiers payant assume tous les coûts d'installation et se rémunère via les certificats verts. Evidemment, pas question ici de faire d'autres gains que ceux générés par la réduction de sa facture d'électricité courante. Pour tous ceux qui veulent, en revanche, faire aussi de leur installation solaire un judicieux placement financier, quelle taille minimum d'installation faut-il viser pour assurer une rentabilité acceptable ? Et ce, sachant que certains toits bruxellois ne peuvent accueillir qu'un très petit nombre de panneaux ?

Sécurisation du toit, placement des câbles et de l'onduleur, formalités administratives...L'installation suppose des coûts fixes incompressibles qui, selon Alexandre de Beukelaer ne rend une installation intéressante qu'à partir de 6, et même plutôt 8 panneaux. « En dessous, on passe à des micro-onduleurs mais leur performance est basse et la production devient coûteuse. Ça n'en vaut plus vraiment la peine », conclut-il.

Que penser des batteries que l'on propose de plus en plus avec les installations de panneaux ?

Tout comme celles des voitures, elles sont le plus souvent d'origine chinoise et fonctionnent au lithium. Hautement toxique et inflammable, celui-ci est extrait dans les conditions qu'on imagine. Les batteries permettent d'éviter que toute l'énergie produite ne soit injectée dans le réseau en même temps, ce qui simplifie la tâche du gestionnaire. Mais elles sont en porte à faux avec le principe d'une transition énergétique verte partagée... La rentabilité de certains modèles reste aussi à prouver. Je suis donc mitigé. Ici encore, les développements technologiques pourraient changer la donne. On annonce des batteries à l'eau salée pour les prochaines années.

■ Philippe BECO
pb@beci.be



Rentabiliser son installation : en combien de temps ?

Chaque installation est différente et il n'y a pas de réponse absolue à la question du rendement financier d'une installation. D'autant, relève Alexandre de Beukelaer, que les prix de l'électricité changent. En moyenne, à Bruxelles, les certificats verts diminuent la durée d'amortissement à plus ou moins cinq ans pour une maison particulière. Dans le cas d'une co-

propriété qui intègre une communauté d'énergie (voir encadré), on peut même rentabiliser une installation de 80 panneaux en moins de 4 ans.... « Une société ou un commerce qui consomme 100% de sa production la valorisera au prix du marché dans ses comptes. On arrive alors à une durée d'amortissement de 2 à 5 ans », précise-t-il encore.



esg
logic

ESGlogic was founded in 2018 by Santiago Torres (left), CEO, and Théodore de Ville de Goyet (COO)

From Start-Up to Scale-Up, ESGlogic shares with us

The ESG community at BECI is expanding, with ESGlogic as one of its members since 2022. Emerging from the MeDoFly incubator, the company specializes in guiding businesses through an ESG (Environmental, Social, Governance) transition. Today, ESGlogic positions itself as a catalyst for positive change. Supported by BECI, the company has evolved from a start-up to a scale-up.

We met with Théodore de Ville de Goyet, co-founder and COO of ESGlogic.

"We arrived at BECI through the MeDoFly program. As entrepreneurs, we often have our heads down, focused on the grind. Here, we were able to benefit from external insights on our strategy, enhance our skills, and be challenged by experts in marketing, finance, strategy, and more. We were really pleased with the support."

"What we find interesting about our membership is, in part, the conferences, as they allow us to share our activities. In fact, we've already given one. There's a benefit for us not only to gather information by attending events and training but also to promote our own initiatives within the BECI network, which ultimately consists of businesses and potential clients."

"At BECI, we appreciate the idea of networking. We can share information without the commercial aspect that can sometimes be off-putting. There are many people here who present experiences, market insights, or current events. This is one of the reasons we continue to be part of BECI."

■ Era BALAJ
eba@beci.be

Partage d'énergie : le bon plan bruxellois

Depuis avril 2022, le cadre légal bruxellois a institué les communautés d'énergie. Celles-ci mettent en relation des propriétaires de panneaux photovoltaïques avec des consommateur·rices. Le système permet aux premiers d'augmenter leurs revenus d'injection et aux seconds de réduire considérablement leur facture en journée. Il suffit, pour en faire partie, de créer ou

d'identifier une communauté près de chez soi s'il y en a une. Si ce n'est pas le cas, on peut toujours se tourner vers l'ASBL "Illuminons notre quartier", qui s'étend à toute la Région de Bruxelles-Capitale. Le consommateur qui n'en dispose pas encore devra aussi s'équiper d'un compteur intelligent, installé gratuitement par Sibelga. energysharing.brugel.brussels

Le petit lexique ESG

Que veut dire « Scope » ?

Dans le contexte des émissions de gaz à effet de serre, le terme « scope » désigne les différentes catégories d'émissions, permettant aux entreprises d'évaluer leur impact environnemental. On distingue trois scopes principaux :

- 1 Scope 1 :** Cela englobe les émissions directes que l'entreprise produit elle-même. Par exemple, cela inclut les gaz à effet de serre qui proviennent de ses installations ou de ses véhicules.
- 2 Scope 2 :** Il concerne les émissions indirectes liées à l'énergie que l'entreprise consomme, comme l'électricité ou la chaleur. Si une entreprise achète de l'électricité d'une centrale qui émet des CO₂, ces émissions entrent dans le Scope 2.
- 3 Scope 3 :** Cela couvre un large éventail d'émissions indirectes liées aux activités de l'entreprise, sans qu'elle ait un contrôle direct. Cela inclut, par exemple, les déplacements des employé·es ou la gestion des déchets.

Ces classifications permettent aux entreprises de mieux comprendre et de gérer leurs impacts environnementaux.

De kleine ESG-lexicon

Wat betekent "Scope"?

In de context van broeikasgasemissies verwijst de term "scope" naar de verschillende categorieën van emissies, waardoor bedrijven hun milieueffecten kunnen beoordelen. Er zijn drie hoofdscoops:

- 1 Scope 1:** Dit omvat de directe emissies die het bedrijf zelf produceert. Dit omvat bijvoorbeeld de broeikasgassen die voortkomen uit zijn installaties of voertuigen.



- 2 Scope 2:** Dit betreft de indirecte emissies die verband houden met de energie die het bedrijf verbruikt, zoals elektriciteit of warmte. Als een bedrijf elektriciteit koopt van een centrale die CO₂ uitstoot, vallen deze emissies onder Scope 2.
- 3 Scope 3:** Dit omvat een breed scala aan indirecte emissies die verband houden met de activiteiten van het bedrijf, waarover het geen directe controle heeft. Dit omvat bijvoorbeeld de verplaatsingen van medewerkers of het beheer van afval.

Deze classificaties stellen bedrijven in staat om hun milieueffecten beter te begrijpen en te beheren.

The Little ESG Glossary

What does CRSD stand for ?

In the context of greenhouse gas emissions, the term "scope" refers to the different categories of emissions that allow companies to assess their environmental impact. There are three main scopes:

- 1 Scope 1:** This includes direct emissions produced by the company itself, such as greenhouse gases generated from its facilities or vehicles.
- 2 Scope 2:** This pertains to indirect emissions associated with the energy consumed by the company, like electricity or heat. For instance, if a company purchases electricity from a power plant that emits CO₂, those emissions are classified as Scope 2.
- 3 Scope 3:** This encompasses a wide range of indirect emissions related to the company's activities over which it does not have direct control. Examples include employee travel and waste management.

These classifications allow companies to better understand and manage their environmental impacts.

Les certificats verts en deux mots

Installer des panneaux photovoltaïques équivaut à devenir producteur d'électricité verte. La Région bruxelloise vous octroie alors des « certificats verts » d'une durée de 10 ans. Ces titres immatériels ont pour vocation de valoriser l'économie de CO₂ produite par une nouvelle installation.

On peut revendre ses certificats sur le marché de l'énergie afin d'amortir plus rapidement son investissement. Grâce à des ajustements annuels, à la

hausse comme à la baisse, du taux d'octroi, le système des certificats est calibré pour assurer un retour sur investissement au plus tard endéans les sept ans (d'où de ces CV).

Le prix plancher d'un certificat vert – qui est aussi son cours actuel – est de 65€. Disposer d'un tel taux permet aussi aux candidat·es et ceux qui les conseillent de faire des plans d'investissement qui tiennent la route, explique encore Alexandre de Beukelaer.



Comme ESGlogic, rejoignez-vous aussi la communauté ESG de BECI !



ELLE ACTIVE FORUM 2024 S'INVITE CHEZ BECI

Le 16 novembre, le **ELLE Active Forum** revient pour sa quatrième édition. Cette année, l'événement prend place au 500 avenue Louise. À cette occasion, l'équipe de BECI a rencontré Marie Guérin, rédactrice en cheffe du magazine **Elle Belgique**.



Entre développement personnel et professionnel, il n'y a qu'un pas pour le ELLE Active Forum, qui fait son grand retour pour une quatrième édition. Le 16 novembre, BECI accueillera cet événement organisé par ELLE Belgique, destiné à un large public féminin : des employées aux entrepreneures, en passant par les étudiantes et celles en reconversion professionnelle. L'objectif est clair : soutenir et encourager les participantes à dynamiser leur carrière. Depuis les locaux de l'Avenue Louise 500, Marie Guérin, rédactrice en chef du magazine ELLE Belgique, nous dévoile les coulisses du forum dédié à l'entrepreneuriat féminin et aborde la place des femmes dans le monde des affaires.

Succès & Harmony

Cette année, le thème est « Succès and Harmony », abordant la quête d'équilibre entre succès professionnel

et accomplissement personnel. « Aujourd'hui, la réussite professionnelle passe surtout par l'épanouissement », confie la rédactrice en chef d'ELLE Belgique. Cette édition se déploie autour de deux grands axes : business et bien-être, avec des conférences animées par des « figures inspirantes et assez connues dans l'entrepreneuriat, mais pas toujours accessibles », reprend Marie Guérin. Les interactions avec les intervenantes, comme Clio Goldbrenner, fondatrice de la marque éponyme d'accessoires, promettent d'être riches en enseignements. « Cette année, nous avons un socle de grandes *key speakers* qui vont donner des *keynotes* et des *talks* sur leur carrière, leur succès, leurs échecs et comment elles ont trouvé l'équilibre », ajoute-t-elle.

Pour dynamiser l'événement, des ateliers interactifs sous le nom de *Challenge Yourself* sont également au programme. Ces sessions permettront aux participantes de développer des compétences variées, allant de l'improvisation à la maîtrise du *body language*, en passant par *le pitch*. « Notre bestseller, c'est l'atelier animé par la coach Emilie Sickinghe qui aide à se reconnecter à son pouvoir féminin et à l'utiliser dans la vie professionnelle. Cela fait trois ans qu'elle vient, et les participantes sont toujours au rendez-vous ! »

Briser le plafond de verre

Le ELLE Active Forum va au-delà des conférences et ateliers. Son initiative vise à dépasser le plafond de verre qui pèse sur de nombreuses femmes dans le monde professionnel. Marie Guérin évoque les inégalités toujours flagrantes : « Malgré les avancées, nous sommes toujours confrontées au patriarcat. Les premiers freins sont ceux que nous avons intégrés en tant que femmes dans une société qui ne nous soutient pas toujours. Oser se lancer, *pitcher*, aborder des investisseurs, croire en soi et en son projet, ... Il reste encore beaucoup de barrières, et c'est ce que nous tentons de briser avec le ELLE Active Forum. » En favorisant le réseautage et la création de contacts, ce forum permet aux femmes de s'entourer des bonnes personnes, prêtes à les soutenir dans leur parcours.

« Plus nous organisons ce genre d'événements, plus je croise des femmes entrepreneures. Elles ont une audace et une créativité qui sont hyper inspirantes et j'ai un regard admiratif pour elles », raconte Marie, en précisant que le rôle d'ELLE Belgique est de relayer et de soutenir les projets féminins, en inspirant d'autres femmes à suivre le même chemin.

Ça se passe chez BECI

L'édition 2024 se tiendra chez BECI, un espace qui incarne l'esprit entrepreneurial et soutient les initiatives féminines.



Marie Guérin,
Rédactrice en chef
ELLE Belgique.

« J'ai découvert BECI grâce à BXFM, et j'ai tout de suite compris que sa mission était de soutenir l'entrepreneuriat. En plus d'une localisation parfaite, BECI a une vraie philosophie qui correspond totalement à nos valeurs », partage-t-elle en mentionnant l'arrivée de Thierry Geerts à la tête de BECI qui a contribué au choix de l'Avenue Louise 500. « Nous connaissons bien sa vision, et la manière dont il a toujours soutenu les femmes dans l'entrepreneuriat. »

Pour celles qui hésitent à se lancer, la rédactrice en chef conseille : « Renseignez-vous, connectez-vous et osez ! J'ai constaté que celles qui avancent sont celles qui n'hésitent pas à poser des questions. Ce que j'admire chez les entrepreneures, c'est leur capacité à repartir de zéro avec un nouveau projet. Osez être curieuses et allez frapper à toutes les portes. Je pense que BECI est justement un endroit propice pour cela », conclut Marie Guérin.

Informations pratiques

Date : Samedi 16 novembre

Adresse : Avenue Louise 500

Horaires : 9h à 18h :

- 9h-10h
- 10h30-11h30
- 12h-13h
- 13h-14h : Lunch
- 14h-15h
- 15h30-16h30
- 17h-18h
- 18h-20h : Cocktail

Plus d'informations sur elle.be



■ Era BALAJ
eba@beci.be

La « méga » candidature d'Actiris

Bruxelles regorge de talents, encore faut-il savoir les dénicher ! « Recrutez-nous pour mieux recruter à votre tour », voilà le leitmotiv de la nouvelle campagne d'Actiris. L'Office Régional Bruxellois de l'Emploi adresse une « méga candidature » à 10.000 entreprises bruxelloises, avec pour objectif de convaincre les employeur-euses de faire appel à ses services pour recruter de manière efficace et durable.

En se mettant dans la peau d'un-e candidat-e, Actiris a envoyé un CV, une lettre de motivation et... aucune prétention salariale ! L'agence, qui accompagne les entreprises dans la recherche de talents de qualité depuis 35 ans, souhaite changer les mentalités et mettre en avant les avantages concrets qu'elle offre aux recruteurs et recruteuses bruxellois-es.

La campagne se prolonge par des webinaires organisés tout au long de l'année, où les employeur-euses peuvent découvrir l'ensemble des services proposés par Actiris : aide au recrutement, conseils personnalisés, accompagnement pour la formation ou encore mise en place de plans diversité. Autant d'outils qui permettent de répondre aux besoins spécifiques de chaque secteur.

Vous êtes une entreprise en quête de talents ? De la présélection à l'embauche, en passant par les primes à l'emploi, Actiris vous accompagne dans votre démarche pour attirer et retenir les meilleurs profils. Pour participer aux webinaires adaptés à votre secteur, rendez-vous sur : <https://www.actiris.brussels/fr/employeurs/agenda/>

BECI, en partenariat avec Actiris, s'engage à soutenir la diversité au sein des entreprises et à promouvoir des initiatives qui favorisent l'inclusion. À travers des séminaires, formations et événements, BECI a pour mission de faire progresser la diversité dans le monde professionnel et entrepreneurial. Pour rester informé-e des dernières initiatives, consultez notre agenda :



Forest National comme vous ne l'avez jamais vu !

L'endroit idéal pour nouer de nouveaux contacts
et renforcer l'esprit d'équipe.

Notre be•at VIP Experience vous offre, à vous et à vos clients,
une expérience exclusive qui va au-delà de l'événement même.

Recevez vos invités avec style, créez des souvenirs inoubliables et renforcez
vos relations d'affaires dans la salle la plus emblématique du pays.

Profitez d'un moment hors du temps avec vos invités,
pendant que nous nous occupons de tout. Chaque
aspect de la be•at VIP Experience est pris en charge
dans les moindres détails :

- Parking
- Vestiaire surveillé
- Accueil avec réception
- Accès au Village VIP avant et après l'événement
- Délices culinaires
- Une sélection de boissons premium
- Places dans la première catégorie de prix



Faites de votre prochain événement
professionnel un succès avec la be•at
VIP Experience à Forest National !
Contactez-nous dès aujourd'hui.

Tel. 03 400 69 70
E-mail. houda.dourhi@beatvenues.be



LA BOURSE : QUAND L'ÉVÉNEMENTIEL SUBLIME LE PATRIMOINE

Au-delà de premiers résultats mitigés, le Belgian Beer World incarne une mise en valeur inédite d'un chef d'œuvre architectural. En combinant astucieusement patrimoine matériel, immatériel et événements, Bruxelles peut cependant attirer bien au-delà des fans de bières ou de chocolat.

Le verre (de bière) à moitié plein, ce sont ces plus de 2,3 millions de visiteur-ses qui, on l'apprenait il y a peu, ont arpenté le bâtiment de la Bourse un an après sa réouverture en septembre 2023. Le verre à moitié vide, c'est que trop peu ont poussé les portes du Belgian Beer World expérience (BBW) qu'il abrite, échouant à devenir un relais de croissance touristique immédiat pour la capitale.



Marvin Weymeersch

Pas question pour autant de s'affoler à la Ville de Bruxelles qui, soutenue par la Région, le Fédéral et l'Union Européenne, a investi 90 millions d'euros dans la rénovation de la Bourse. A la publication des résultats, le bourgmestre Philippe Close rappelait que d'autres sites rénovés,

comme le Palais 12 ou la Madeleine, ont mis 4 à 5 ans pour atteindre la rentabilité. Reste que seul 150.000 curieux-ses auront visité le BBW après un an d'exploitation. Lors de son inauguration, le mayor avait dit en espérer plus de 300.000.

Haut lieu en devenir

300.000, c'était justement – à peu de choses près – le nombre d'entrées enregistrées par la *Heineken Experience* d'Amsterdam en 2009. Cette année-là, Dirk Lubbers en a repris les rênes pour en faire en quelques saisons l'une des attractions les plus courues de la ville, avec plus d'un million de billets annuels.

Opportunément, le Brussels Beer Museum en a fait son nouveau dirigeant ad interim, dans l'espoir de booster sa fréquentation. A charge pour lui d'assumer les ambitions des autorités bruxelloises, qui veulent hisser le BBW au 3^{ème} rang des attractions après l'Atomium et la Grand Place. Partenariats avec les compagnies aériennes et aéroports, campagnes de visibilité, horaires modifiés... Interviewé par nos confrères du Soir, Dirk Lubbers semble fourmillier d'idées.

Exemples européens

Plusieurs chiffres ont de quoi lui donner des raisons d'espérer. Emblème de la culture brassicole bavaroise, la *Hofbräuhaus* de Munich dit recevoir 35.000 visites... par jour. A Dublin, la House of Guinness revendique 1,5 millions d'entrées par an. Réouvert après rénovation en décembre 2023, le Musée Carlsberg de Copenhague enregistrait déjà, fin septembre 2024, 220.000 visites. Interrogée par nos soins, sa directrice Tine Kastrop-Misir mise sur des partenariats avec les autorités touristiques régionales et nationales, TripAdvisor et GetYourGuide, mais aussi les réseaux sociaux.

Investir dans des événements

L'institution ne compte pas que sur les touristes étrangers d'un jour. « Nous investissons dans des événements afin d'assurer des visites répétées du public danois », confie Tine Kastrop-Misir. « Il peut s'agir d'une visite historique spéciale ou d'une conférence sur la science de la bière. Nous avons expérimenté différents formats d'activation et constaté de nombreuses revisites ».

Le BBW devrait, lui aussi, pouvoir compter sur des événements publics comme privés dans son environnement



direct afin d'augmenter l'affluence. Cet été, le palais de la bourse a accueilli le festival de danse urbaine Détours et la présentation de la délégation belge des Jeux paralympiques et de ses médaillé-es. Il abrite par ailleurs des espaces de coworking, salles de réunion, conférences, séminaires, ainsi qu'un café, une brasserie, un musée archéologique en sous-sol et un rooftop bar.

Achévé en 1873, l'édifice - avec sa coupole centrale, ses colonnes corinthiennes et ses bas-reliefs de Rodin - témoigne du rôle passé de la place financière de Bruxelles. Écrin exceptionnel, il est sans doute un des principaux atouts sur lequel le BBW doit encore capitaliser.

Patrimoine matériel et immatériel

D'autres ont d'ailleurs réussi avec brio à développer des événements en s'appuyant sur le patrimoine architectural. On pense en premier au spectacle de l'Ommegang sur la Grand Place, accueillant 2.000 spectateur-ices assis-es chaque été.

Dans une veine différente, il y a aussi Hangar, l'organisateur de concerts de musique électronique. Son histoire d'amour avec les lieux iconiques bruxellois commence lors du confinement COVID-19. Forcée de mettre entre parenthèse ses rassemblements, l'équipe pivote et imagine des *livestreams* mis en image dans des cadres exceptionnels. Ses premiers DJ's invités mixent ainsi au beau milieu de la Grand Place ou du Cinquantenaire... désertés. « Ça a directement marché. Dès le déconfinement, on a poursuivi sur cette lancée, mais cette fois avec le public » se souvient Marvin Weymeersch, le fondateur. Les artistes, aussi, apprécient. « Ils et elles sont ultra motivé-es à l'idée de mixer dans de tels environnements », ajoute-t-il.

Depuis, Hangar a déployé ses différents événements sur la Place des Palais, à l'Atomium, sur la place Rogier ou la Cité administrative. Pour les prochains, l'organisateur imagine la Place du Palais de justice et même – on peut rêver – les serres de Laeken.

Bruxelles, terre électro

Marvin Weymeersch explique avoir reçu un soutien immédiat de visit.brussels, conscient du potentiel touristique de tels événements. « Rien qu'en 2024, nous aurons attiré 80.000 personnes. Et un quart du public sur nos gros concerts vient

de l'étranger, ce qui représente beaucoup de nuits d'hôtels », précise celui qui se réjouit de voir la capitale, déjà portée par l'énorme Tomorrowland, associer de plus en plus son image à la musique électronique.

Police, communes, SIAMU, CoAMU, Régie des bâtiments, Urban Brussels, Bruxelles environnement, URBAN, ... le fondateur ne compte plus les autorités – aux intérêts divers - avec lesquelles il doit composer pour mener à bien ses projets. « Il faut anticiper très longtemps à l'avance mais avec l'expérience et les contacts, nous avons appris à maîtriser la cascade d'autorisations nécessaires ». Au final, souligne-t-il, Bruxelles reste un endroit idéal pour ce type d'événements. « Les autorités restent très ouvertes si on fait les choses professionnellement. A moins de disposer de budgets colossaux, répliquer de telles expériences à Paris serait complètement impossible ».

■ Philippe BECO
pb@beci.be

DE TROTS VAN BECI: DE BEURS VAN BRUSSEL

Tussen economisch erfgoed en culturele vernieuwing belichaamt de Beurs de Brusselse trots van BECI. Haar geschiedenis spreekt, tot op de dag van vandaag, tot de Brusselaars.

Ergens op de kasseien van de Anspachlaan staat de Beurs op in het Brusselse stadsbeeld, zowel discreet als imposant. Maar voor degenen die haar geschiedenis kennen, is zij veel meer dan een gebouw. Zij vertelt het verhaal van Brussel, haar tijdperken en haar evolutie. BECI is trots op de Beurs en ziet in haar de belichaming van een hoofdstad in beweging. Laten we terugblikken op haar verleden, heden en toekomst.

Een stukje geschiedenis

Achter haar majestueuze gevel herbergt veel meer dan alleen maar muren. Gebouwd in 1873, was de Beurs het toneel van de grote economische momenten van Brussel. Hier kwamen investeerders, ondernemers, beursmakelaars en invloedrijke geesten samen die het zakelijke landschap vormgaven. Met haar neoklassieke architectuur heeft zij de tand des tijds doorstaan als getuige van de dynamiek van de hoofdstad. Zelfs vandaag nog, als je onder haar zuilen door wandelt, kun je bijna de echo's horen van een tijdperk waarin de handel op volle toeren draaide en zo de positie van Brussel op het Europese toneel versterkte.



De Beurs – © Jean-Paul Remy, Brand Brussels (visit.brussels)

Zich heruitvinden

Maar de Beurs heeft niet alleen de tand des tijds doorstaan; zij heeft zich ook weten te heruitvinden. Recent gerenoveerd, herbergt zij nu musea, waaronder dat van het Bier, een knipooog naar een andere Belgische trots. Op haar dak biedt een *rooftop* in de vorm van een wafel – weer een knipooog – een panoramisch uitzicht over de hoofdstad.

In de loop der seizoenen wordt de Beurs een echt kruispunt van evenementen, met onder andere de "Winterpret" en "Zomerpret", waardoor het historische hart van de geweest verandert in een ruimte voor ontmoetingen en festiviteiten. Deze capaciteit om haar rijke verleden te vermengen met een hedendaagse dynamiek maakt van de Beurs een trots voor zowel BECI als de Brusselaars.

■ Era BALAJ
eba@beci.be



Het dakterras van de Beurs – © Jean-Paul Remy, Brand Brussels (visit.brussels)

BAM Marketing Congress 2024, December 5 & 6



On December 5 and 6, 2024, the BAM Marketing Congress will bring together over 2,000 marketers, sales, and communication professionals in Brussels. Organized by the Belgian Association of Marketing (BAM), this annual flagship event, held since 1981, focuses on emerging trends and innovations shaping the future of marketing.

The program will feature 60 speakers, both national and international, with inspiring talks, practical workshops, and networking sessions. This year, city marketing will take center stage, featuring Thierry Geerts, CEO of BECI, and Jeremie Feinblatt, Head of "Place Branding" at Resonance. They will share their expertise on the importance of brand identity for major cities and explain how they have positioned Brussels as one of Europe's most welcoming destinations. "Let's not forget that Brussels is a capital in five different ways!" reminds Thierry Geerts.

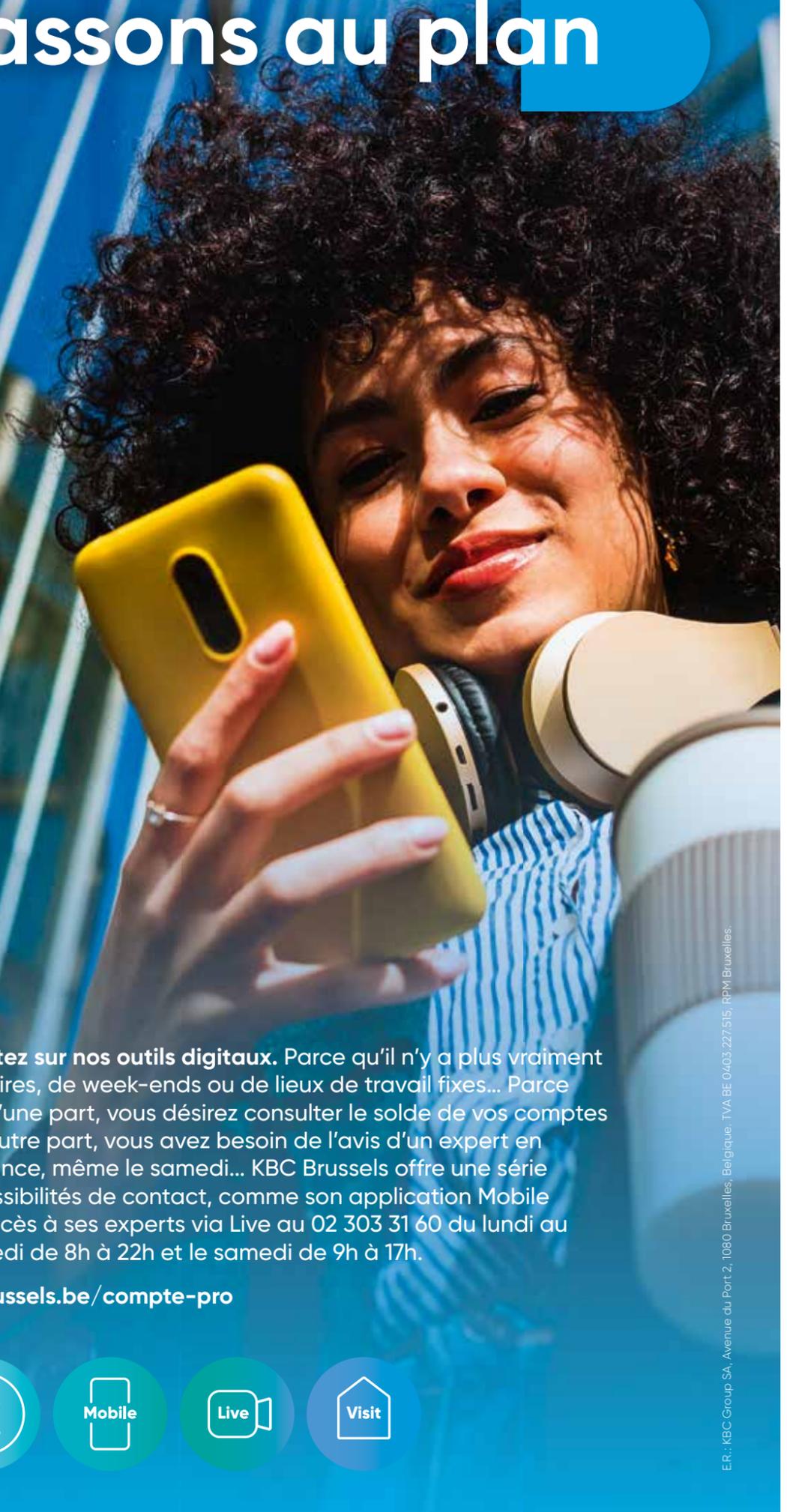
For learning, networking, and discovering innovative marketing solutions, visit marketingcongress.be.



Moving forward together.

L'efficacité compte pour vous ?

Passons au plan



Comptez sur nos outils digitaux. Parce qu'il n'y a plus vraiment d'horaires, de week-ends ou de lieux de travail fixes... Parce que, d'une part, vous désirez consulter le solde de vos comptes et, d'autre part, vous avez besoin de l'avis d'un expert en assurance, même le samedi... KBC Brussels offre une série de possibilités de contact, comme son application Mobile ou l'accès à ses experts via Live au 02 303 31 60 du lundi au vendredi de 8h à 22h et le samedi de 9h à 17h.

kbcbrussels.be/compte-pro





</BECODE> @BECI: A DIGITAL PARTNERSHIP



Supported by BECI, BeCode is a non-profit organization that trains individuals for digital careers, with a focus on artificial intelligence and cybersecurity. It now offers training tailored to the needs of businesses.



On October 30, 2024, Béatrice de Mahieu (left) and Thierry Geerts (right) officially announced the partnership between BECI and BeCode.

What is BeCode? This non-profit organization's mission is to provide training in digital skills, particularly in artificial intelligence, within just seven months. "We train juniors who are specialized in specific areas," emphasizes Béatrice de Mahieu, CEO of BeCode. Thanks to a recent partnership with BECI, BeCode now offers training programs specifically designed to meet the needs of companies.

Positioning itself as a key player in the training and integration of tech talent in Belgium, BeCode firmly believes that everyone deserves a chance to succeed in the digital field. The organization is committed to making education accessible, relevant, and aligned with market demands.

From AI to Cybersecurity

BeCode offers a range of training programs, ranging from artificial intelligence to cybersecurity. "We also address generic digital and web professions," notes Béatrice de Mahieu. For 2025, one of BeCode's major innovations will be collaboration with specific *innovation hubs*. "We will develop training programs lasting three to four months, focusing on tools such as Microsoft Dynamics, Cisco, and Odoo. This approach will enable us to be more effective in helping participants find employment," she explains. "We will really implement a more regular and specific rollout for employment, both for job seekers and those wishing to enhance their skills within their companies."

This year, the school has already conducted two pilot programs, including one with Bpost. "Out of ten participants, seven successfully changed their careers internally, moving from sorting center positions to roles as [Microsoft] Dynamics consultants. This is a life-changing opportunity for these individuals," emphasizes Béatrice. Thus, far from replacing jobs, digital skills create new opportunities, and BeCode is convinced that these competencies can transform lives and careers.

For Local and Digital Businesses

With the partnership signed with BECI, BeCode strengthens its commitment to the economic sector. "Our largest campus is in Brussels. Thanks to BECI, we can identify the digital skills that local businesses are seeking," states Béatrice de Mahieu. This collaboration allows for the provision of internal

training programs, which are crucial in a rapidly transforming digital landscape.

With BECI, "we aim to offer training for companies because it is essential to equip existing staff with technological skills, particularly in generative artificial intelligence, to ensure they stay updated with changes," she adds. The training will also cover the impact of AI and cybersecurity in the business world, as well as within organizations, addressing risks and best practices to adopt.

Thanks to BECI, we can identify the digital skills sought by local businesses.

AI in the Job Market

How does artificial intelligence influence the job market? Béatrice answers without hesitation: "AI is already present and acts as a super assistant at hand for many tasks. Companies realize that their employees do not know how to use AI tools, such as an internal ChatGPT, and therefore do not utilize them." The CEO of BeCode reminds us that these tools facilitate administrative tasks within the company, as well as report writing.

She emphasizes the importance of training influential individuals within companies who can then share their knowledge. "We want to ensure that they know how to use the artificial intelligence tools available to them," she adds.

BeCode welcomes learners from all backgrounds, whether they are recent graduates, job seekers, or individuals undergoing career transitions. This philosophy of inclusion aims to reduce inequalities and promote equal opportunities in the tech sector. Additionally, BeCode contributes to job creation in the region by training qualified professionals in the digital field.



Béatrice de Mahieu, CEO of BeCode

Before joining BeCode, Béatrice de Mahieu was the CEO of Co.Station, a co-working space as well as an "innovation hub." With multiple offices in Brussels, Ghent, and Charleroi, Co.Station ultimately shut down in late 2021.

Béatrice describes herself as passionate about education, training, and technology. It was only natural that her career led her to BeCode two years ago.

Interested in Participating in BeCode Training?

No prior skills are required; only motivation matters. For Béatrice de Mahieu, "it doesn't matter whether the learner is already a worker or seeking employment; what we ask of them is to have strong motivation. That is how change occurs, and how we can reinvent the future." However, for cybersecurity roles, some basic coding knowledge is required, "but we focus primarily on the willingness to learn," the CEO reiterates.

By partnering with BECI, BeCode aims to train companies in digital skills. To stay updated on training sessions, please visit our agenda!



Infos



Era BALAJ
eba@beci.be

Meet Ekaterina Clifford, the new Digital/AI Community Manager at BECI !



Already in charge of the International Community, Ekaterina joined BECI just over a year ago.

With solid experience in community management and digital skills, she now takes the helm of BECI's Digital/AI community. "Before becoming International Community Manager, my experience primarily focused on managing professional communities, building networks, and especially on digital skills—whether it be digital inclusion, digital culture, or the development of digital competencies," she shares.



In her new role, Ekaterina brings her expertise to BECI's community members, helping them fully harness the opportunities offered by digitalization and artificial intelligence, facilitating the integration of emerging technologies into their strategies. "At BECI, we have a strong ecosystem to support businesses," she adds.

To learn more about BECI's Digital/AI community, visit our website!

To contact Ekaterina Clifford: ekc@beci.be



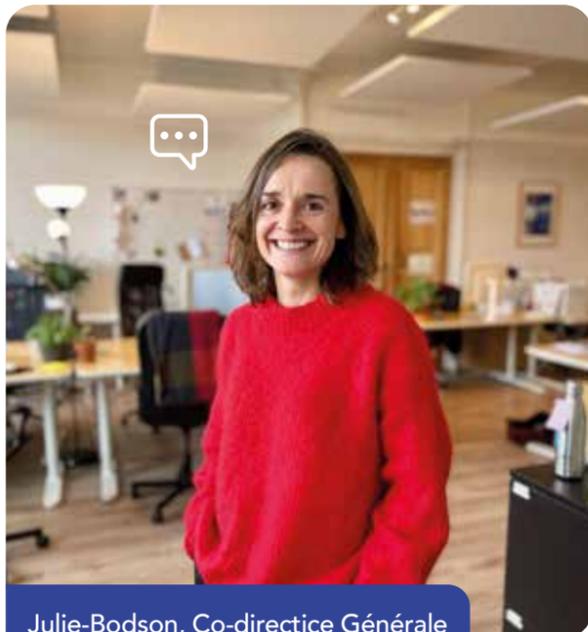
Infos



DUO FOR A JOB : TROUVER UN EMPLOI GRÂCE AU MENTORING



Après onze ans de développement ininterrompu, l'association entend faire reconnaître le rôle clé du mentorat dans les politiques de mise à l'emploi des jeunes.



Julie-Bodson, Co-directrice Générale
DUO for a JOB

Il y a des mémoires universitaires qui façonnent un destin. Pour l'obtention de son diplôme en gestion, Frédéric Simonart consacra le sien aux discriminations à l'embauche des jeunes issues de l'immigration. Un an plus tard, il couronne sa spécialisation en sciences du travail par une recherche sur le vieillissement actif et l'aménagement des fins de carrière... De là viendra l'illumination : pourquoi ces deux problématiques ne seraient-elles pas, une fois reliées, source de solutions mutuelles ? Ainsi naît, quelques années plus tard, DUO for a JOB, que Frédéric Simonart créera avec Matthieu Le Grelle et Julie Bodson.

Chaque duo organisé par l'association connecte, d'une part, un-e jeune au faible capital social et culturel et, de l'autre, un-e mentor de cinquante ans ou plus. Cette dernière, qui dispose d'un réseau, des codes culturels et de l'expertise professionnelle les met alors au service de son « mentee » pour l'aider à décrocher son premier emploi.

Onze ans après la création, les chiffres parlent pour l'ASBL. En Belgique, 6.733 duos ont été constitués, dont près de 4.000 à Bruxelles. Via ses antennes et satellites, DUO for a JOB est aussi présente dans 12 autres villes belges ainsi qu'à Paris, Lille, Marseille, Rotterdam. Comparé à un taux d'insertion des jeunes vers l'emploi de 28% via les dispositifs classiques, DUO for a JOB affiche un taux de plus de 50% après accompagnement, et plus de 70% si l'on ajoute les formations, stages en entreprise, et reprises d'études auxquelles ceux-ci donnent lieu.

Quelle est la méthode à succès de DUO for a JOB ? Réponse avec Julie Bodson au jourd'hui co-directrice générale de l'ASBL.

Comment fonctionne un mentorat ?

Par une approche très structurée. Cela commence - pour le ou la jeune comme pour le ou la mentor - par une phase d'identification des profils, des séances d'information et entretiens individuels. Chaque mentor reçoit par ailleurs une formation de quatre jours qui lui donne différents outils d'accompagnement et l'informe précisément sur les réalités du marché de l'emploi, les métiers en pénurie, les régimes applicables - par exemple pour les primo-arrivant-es - et les différents dispositifs. Tout duo est ensuite épaulé sur la

longueur par un-e chargé-e de projet. Celui ou celle-ci fait signer une convention explicitant les rôles et responsabilités des membres du duo, qui s'engagent notamment à se voir au moins deux heures toutes les semaines pendant six mois. Ensuite, différentes phases se succèdent : premier bilan, plan d'actions, évaluations, clôture... Nous mettons aussi à disposition des locaux et organisons des ateliers, rencontres et formations spécifiques pour renforcer le processus. La recherche académique a depuis prouvé qu'une méthodologie robuste booste les résultats à l'insertion.

Comment êtes-vous financés ?

A Bruxelles, où nous voulons créer 2.400 duos supplémentaires d'ici 2027, nous avons bénéficié, avec deux autres organisations de mentorat, d'une convention de cinq ans avec Actiris. Elle arrive à terme en fin d'année et nous espérons bien voir nos moyens augmentés. C'est la seule région où nous bénéficions à ce jour d'un cadre structurel mais à en croire la récente déclaration de politique régionale wallonne, les choses pourraient évoluer là aussi. En 2023, 50% de notre financement était public, contre 28% émanant de fondations et 10% de Mécénat. Nos partenariats avec des entreprises génère aussi 10% de nos revenus, mais nous aimerions que ce soit plus. D'autant que nos activités profitent également à ces sociétés, que ce soit en termes d'aménagement de fin de carrière de leurs employé-e s ou de formation à la transmission des savoirs et à l'interculturalité. Nous avons encore plein de liens à tisser...

A quelle ambition correspond votre expansion, en Belgique et à l'international ?

Le gâchis de potentiels d'un côté et de compétences de l'autre, il n'y a pas qu'à Bruxelles qu'il est observable. Nous voyons que notre méthode fonctionne, qu'elle répond à des besoins financiers, humains et sociétaux et qu'elle correspond aux priorités de politiques publiques d'emploi. Cela donne forcément envie d'en faire plus et d'étendre le modèle.

Est-il aisé de trouver des mentors et des candidat-es ? L'offre rencontre-t-elle la demande, et vice-versa ?

C'est un travail permanent. Côté mentor, l'expérience est vécue tellement positivement que 8 sur 10 la renouvellent. Certain-es ont accompagné jusqu'à 7 jeunes, sachant qu'on ne peut faire qu'un mentorat à la fois. Mais notre croissance exige en permanence de nouveaux accompagnants. Il n'est pas nécessaire d'être un-e spécialiste métier. Toutefois, si au terme de son premier bilan, un-e jeune précise son projet dans un domaine particulier, son mentor pourra trouver dans la database de notre réseau tous les autres qui ont une expérience utile, puis susciter une rencontre. Beaucoup de nos mentors sont aussi des ancien-nés responsables RH.

Et côté candidat-es ?

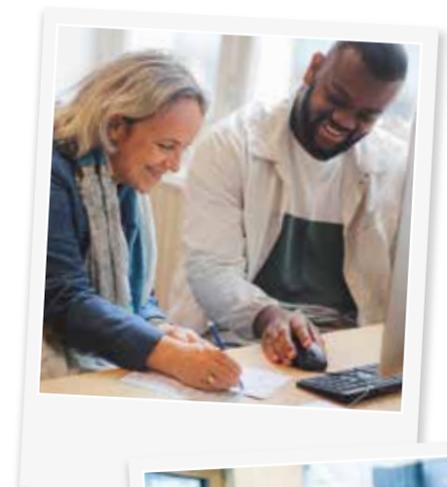
C'est aussi un défi. Souvent notre public cible est soit sous-informé, soit surinformé et un peu perdu face à tous les dispositifs. Nous essayons constamment d'améliorer les messages et les canaux pour nous adresser à lui et limiter la période de décrochage.

Quel sont leurs attentes ?

Il faut se méfier des stéréotypes mais souvent, ils ou elles n'ont aucune idée de ce qu'ils ou elles veulent faire, ou alors ils ou elles ont un projet professionnel complètement éclaté. Soit ils / elles connaissent mal le marché de l'emploi, soit ils / elles s'auto-discriminent en se disant « c'est pas

pour moi ». Le mentor va jouer ici un rôle essentiel pour l'aider à définir un projet à l'intersection de ses compétences, de ses envies et des réalités du marché. Ou encore une trajectoire qui inclura, par exemple une formation. Au-delà des chiffres de mises à l'emploi, il y a là une autre valeur ajoutée, inestimable. Le mentorat change des trajectoires de vie, il insuffle l'autonomie et la confiance en soi et, des deux côtés, change le regard que l'on porte sur sa propre place dans la société et sa contribution au vivre ensemble.

Philippe BECO
pb@beci.be



COACHING



DIRECTION



Rejoignez la communauté HR & Social de BECI !



« L'IA EST AUSSI CRÉATIVE QUE NOUS ! »



Par Giles Daoust,
Entrepreneur et écrivain

J'entends et lis beaucoup d'experts et non-experts déclarer que l'IA n'est pas créative, voire qu'elle ne le sera jamais, car cette caractéristique est propre aux humains. Je ne peux pas être d'accord avec ce postulat, et je voudrais vous partager mon raisonnement. Je me

concentrerai sur la rédaction de textes, puisque c'est le domaine dans lequel l'IA est le plus utilisée pour le moment.

Tout d'abord, **il faut définir ce qu'on entend par créativité**. Créer, ce n'est pas avoir la capacité de produire un chef d'œuvre. **Créer, c'est faire ce que fait la majorité des gens qui créent au quotidien**, et non pas une élite minuscule. Prenons deux exemples concrets :

Le premier est celui d'un **créatif dans une agence de publicité**. Tous les jours, il écrit des textes, par exemple pour vanter les mérites d'une marque. Comment procède-t-il ? En repartant chaque jour de zéro et en faisant appel aux « muses » pour trouver l'inspiration devant l'éternel, la création « pure » ? Mais non. Au quotidien, il s'inspire de ce qui a été fait précédemment, pour cette marque ou pour d'autres, dans son agence ou dans d'autres, dans ce secteur ou dans d'autres. Il cherche aussi l'inspiration dans la littérature, dans les magazines, sur Internet, etc. Sauf dans une infime minorité de cas, sa création n'est donc pas réellement « originale », mais bien **un travail d'adaptation** de matériel existant (et il n'y a rien de mal à cela !).

Mon deuxième exemple est celui de **l'écrivain de romans**. Si on met de côté les grands auteurs, tous les écrivains font également au quotidien un travail d'adaptation.

Sur l'énorme quantité de livres publiés (2 à 3 millions de titres différents par an – vous avez bien lu !), seule une infime minorité d'entre eux sont vraiment originaux, et tous les autres sont fortement inspirés de ce qui a été fait précédemment (volontairement ou involontairement d'ailleurs).

Notre ego humain nous pousse à mettre les capacités créatives de notre espèce sur un piédestal

Ce travail d'adaptation... c'est exactement ce que fait l'IA quand elle génère des textes : elle s'est préalablement *entraînée* (le P dans ChatGPT : « Pretrained ») sur des millions de textes. Comme le créatif publicitaire et l'écrivain de romans, elle s'inspire de différentes sources pour produire **un texte différent, que l'on peut donc qualifier de « création »**. Pour l'instant, on peut encore dire que ses créations sont de **faible originalité, mais pour un « bébé de deux ans », ce n'est tout de même pas si mal**. Quand un enfant est jeune, il écrit encore mal, mais il n'en reste pas moins qu'il écrit. Et cela n'ira qu'en **s'améliorant, vu que l'IA apprend** de chacune de ses interactions avec nous.

Par ces deux exemples simples, je cherche à illustrer le fait que **notre ego humain nous pousse à mettre les capacités créatives de notre espèce sur un piédestal** et à afficher une certaine condescendance envers l'IA. Pour moi, **oui, l'IA est aussi créative que nous, ou en tout cas que la très vaste majorité d'entre nous**. Et nous ferions mieux d'arrêter de la snober.

La vraie question est : l'IA (**l'Intelligence Artificielle Générale**, bien plus intelligente que les humains, qui est l'objectif des entreprises comme OpenAI pour les années à venir) **sera-t-elle un jour capable de création vraiment originale**, unique en son genre, *au-delà* du travail d'adaptation ? De fabriquer des chefs d'œuvre, en somme. Si on en croit les futuristes **Ray Kurzweil et Laurent Alexandre**, *the sky is the limit*.

Vous allez peut-être me dire que ce qui manquera toujours à l'IA, même générale, c'est le ressenti, **le point de vue, l'esprit critique**, ce qui provient de nos tripes et de notre vécu. Mais qui dit qu'à force de nous observer, de nous analyser et de nous quantifier, l'IA ne sera pas capable un jour d'**émuler** ces caractéristiques pour l'instant exclusivement humaines ? L'avenir nous le dira mais à votre place j'évitais de la sous-estimer !

Que vous soyez ou non d'accord avec ce point de vue sur la créativité de l'IA, j'espère avoir **pu vous faire réfléchir au fait que face à l'IA, notre ego humain doit être remis en question : tout ce que nous croyons unique et propre à l'humanité, l'est-il vraiment ?** Et si oui, le restera-t-il à moyen ou long terme ? Bonne réflexion !

Comme toujours quand je vous parle d'IA, j'ai le plaisir de vous offrir le dernier livre de Laurent Alexandre, ChatGPT va nous rendre immortels. Pour obtenir votre exemplaire gratuit, écrivez simplement à books@daoust.be en mentionnant votre adresse postale.



Eulep

L'EPFC : 60 ANS DE FORMATION CONTINUE

Depuis 1963, l'EPFC fait partie des enseignements de promotion sociale fondés par BECI. Avec une très large offre de formations destinées aux adultes, cette école fait partie des plus grands établissements de Bruxelles.

À Bruxelles, l'EPFC (Enseignement de Promotion et de Formation Continue) est devenue une référence en matière d'éducation pour les adultes. Fondée par BECI et soutenue par l'Université Libre de Bruxelles (ULB), l'école promeut l'importance de la formation continue, depuis plus de 60 ans. Aujourd'hui, l'EPFC est le plus grand établissement scolaire de promotion sociale de la Région, avec 10 implantations et un bâtiment de 14.000 m², acquis en 2017.

L'EPFC en bref

Au fil des décennies, l'EPFC a su s'adapter aux mutations de la société. Dans les années 70 et 80, l'établissement a élargi son offre éducative en reprenant plusieurs établissements d'enseignement communaux, notamment à Forest, Saint-Josse et Woluwe-Saint-Pierre. En 2006, l'École d'Ergologie a renforcé son offre, complétant ainsi un large éventail de formations certifiantes, alors déjà en place.

Aujourd'hui, l'établissement de promotion sociale accueille près de 10.000 étudiant·es chaque année. En cours du jour, du soir ou même en horaires décalés, son offre comprend une dizaine de cours de langue, une vingtaine en informatique (TIC), 6 bacheliers, 3 spécialisations et un master. Les

diplômes et certificats obtenus à l'EPFC sont reconnus par la Fédération Wallonie-Bruxelles, garantissant ainsi une valeur sur le marché de l'emploi.

En soutien à l'entrepreneuriat et l'insertion professionnelle

L'EPFC ne se contente pas de dispenser des formations classiques, elle innove en lançant de nouveaux programmes adaptés aux besoins du marché actuel. Par exemple, l'école prévoit d'introduire un baccalauréat en cybersécurité et un autre en intelligence artificielle. Ces initiatives illustrent la volonté de l'établissement d'être à la pointe des compétences recherchées par les entreprises.

Avec BECI, l'établissement développe aussi des partenariats permettant aux diplômé·es de se lancer dans l'entrepreneuriat et de créer leur propre emploi. Cette approche accompagne les apprenant·es au-delà d'une formation initiale, et les prépare à un marché du travail en constante évolution.

L'EPFC ne représente qu'une partie de l'engagement de BECI en matière de formation continue pour toutes et tous. Son homologue néerlandophone CVO Semper (Centrum Voor

Volwassenenonderwijs), également fondé par BECI, complète ce réseau en proposant un large éventail de formations. Ensemble, CVO Semper et EPFC accueillent ensemble près de 30.000 étudiant·es chaque année.

■ Era BALAJ
eba@beci.be



Funded by the European Union

L'EPFC en quelques chiffres, c'est :

- 10.000 étudiant·es
- 400 chargé·es de cours
- 13 langues enseignées
- 20 formations en informatique
- 6 bacheliers, 3 spécialisations et 1 master

FIN DE LA PRJ, MAIS À QUEL PRIX ?

Alors que l'enveloppe régionale dédiée à financer une partie des frais liés aux procédures de réorganisation judiciaire (PRJ) arrive à son terme, le tissu entrepreneurial bruxellois pourrait en payer le prix. Fryderyk de Peslin Lachert, avocat associé au cabinet Janson et expert en insolvabilité explique l'importance des PRJs.



Fryderyk de Peslin Lachert, avocat associé au cabinet Janson

Face aux défis financiers que rencontrent les entreprises, la procédure de réorganisation judiciaire (PRJ) se présente comme une alternative, offrant un cadre légal pour redresser la barre. « La PRJ n'est pas un échec, au contraire. Elle vise à garantir la continuité des activités d'une entreprise tout

en sauvegardant l'emploi », souligne Fryderyk de Peslin Lachert, avocat associé au cabinet Janson. Cependant, avec l'épuisement des fonds alloués, les petites entreprises pourraient ne plus pouvoir financer leur PRJ. Sans ce filet de sécurité, les entreprises bruxelloises pourraient voir leurs chances de rétablissement gravement diminuées. Mais comment maintenir les ressources nécessaires pour éviter que le tissu entrepreneurial n'en paie les frais ?

La PRJ : le rempart des entreprises en difficulté ?

Lorsqu'une entreprise dépose une requête en PRJ, elle cherche avant tout à maîtriser son passif, c'est-à-dire l'ensemble de ses dettes, qu'elles soient arrivées à terme ou non. L'objectif est alors d'alléger la pression financière de la société et de donner un nouvel élan à son activité. La procédure offre la possibilité d'étaler les paiements sur plusieurs années, ce qui permet de redonner de la trésorerie et de l'oxygène à une entreprise étouffée par ses dettes.

Fryderyk de Peslin Lachert explique : « La loi prévoit jusqu'à un maximum de 80 % de suppression des dettes. » En pratique, une société endettée à hauteur de 500 000 euros pourrait, à l'issue de la PRJ, ne devoir plus que 250 000 euros, avec des paiements échelonnés sur plusieurs années. De plus, l'entreprise bénéficie d'un sursis de deux à quatre mois, soit dès l'introduction de la PRJ en cas de procédure

publique, soit à la demande sous certaines conditions en cas de procédures confidentielles. Durant cette période, toutes ses dettes sont gelées avec un effet immédiat. « Concrètement, cela veut dire que les créanciers ne peuvent ni saisir, ni demander de payer la somme qui est due. Cette période d'accalmie permet à l'entreprise de se recentrer et de réfléchir sur les mesures à mettre en place pour renouer avec la rentabilité. Cette période est une bénédiction pour beaucoup d'entre elles », reprend l'expert en insolvabilité.

Soit un ou plusieurs accords amiables sont conclus, avec ou sans l'aide d'un mandataire du tribunal, soit un plan de restructuration est soumis au vote des créanciers. Il est alors, plus avantageux pour eux de soutenir ce plan, plutôt que de voir leur débiteur tomber en faillite. En substance, « les PRJs permettent de négocier plus facilement avec des créanciers réfractaires, que ce soit pour étaler ou supprimer une partie de leur créance, ou encore de leur imposer des mesures destinées à sauvegarder les intérêts de l'entreprise. »

Fin de l'enveloppe : pourquoi est-ce une menace ?

Sauf que l'enveloppe régionale dédiée au financement d'une partie des frais des PRJs est épuisée. Pour Fryderyk, cette situation entraîne une fragilisation du tissu entrepreneurial bruxellois. « La vague de faillites est déjà en cours, mais elle pourrait exploser dans les prochains mois. Il est évident que cela représente un risque énorme pour les petites structures et pour le tissu PME bruxellois », alerte l'avocat associé.

Les crises successives, notamment la pandémie de COVID-19, ont déjà laissé des traces dans l'économie régionale. Aujourd'hui, la fin des fonds alloués à la PRJ pourrait rendre toute tentative de redressement encore plus difficile pour les entreprises bruxelloises. Dès lors, un travail d'information est nécessaire. « Il y a encore une grande méconnaissance de l'existence des PRJ. Or le point le plus important pour nous, les praticiens de l'insolvabilité, c'est d'agir de manière préventive » insiste le spécialiste en litige commercial, avant

de poursuivre : « Au plus vite ces sociétés viennent voir un-e professionnel-le, comme le centre pour Entreprises en Difficulté de BECI, au plus ses chances de redressement sont élevées. Nous pouvons vraiment assurer le sauvetage de l'entreprise ».

Pourquoi réinvestir ?

Pour éviter le naufrage, Fryderyk de Peslin Lachert appelle à réinvestir dans l'enveloppe dédiée aux PRJ. Selon lui, il faut convaincre les acteur-ices du secteur que la PRJ n'est pas un échec, mais plutôt une opportunité de rétablissement pour la santé économique de Bruxelles.

L'avocat rappelle l'importance de restaurer la confiance des investisseur-euses et des pouvoirs publics. « Il faut dédramatiser l'insolvabilité. La PRJ est un outil qui permet de recentrer et de restructurer l'activité de l'entreprise, pour assurer une meilleure rentabilité. »

Des efforts de communication doivent également être faits pour encourager les investissements dans les entreprises en difficulté. « Investir dans une entreprise sous PRJ peut être un atout significatif. Cet investissement n'est pas utilisé pour éponger la dette, mais pour acheter de la croissance. Nous avons besoin de cette enveloppe », conclut-il.

■ Era BALAJ
eba@beci.be

BECI, en tant que porte-voix de l'écosystème entrepreneurial bruxellois, soutient les entreprises en difficulté, que cela soit par la procédure de réorganisation judiciaire, la médiation d'entreprise ou à travers le CEd Relance. Plus d'informations sur notre site web, disponible en français, néerlandais et en anglais :





Play
Share

KOEZIO

— Repeat.

THE UNIQUE PLACE FOR YOUR
TEAMBUILDING













CES STRATÉGIES POUR MIEUX REBONDIR

Face aux difficultés, BECI soutient les entreprises dans leur relance. Diagnostic, réduction des coûts, réseautage ou accompagnement spécialisé, nos expert-es vous conseillent.

Les crises peuvent mettre à mal n'importe quelle structure, mais cela ne veut pas dire que c'est la fin. Chaque entreprise, peu importe sa taille, peut faire face à des obstacles, mais il existe des solutions pour éviter la faillite et redresser la barre. Les expert-es sont là pour apporter un soutien, mais c'est au chef-fe de piloter son entreprise. Voici quelques astuces.

Analyser et diagnostiquer

Pour Jean Pierre Riquet, juriste fiscaliste et professeur associé à l'Ephec, la première étape est de faire un diagnostic clair de la situation. Cette analyse va permettre à l'entreprise de comprendre les causes des problèmes, qu'il s'agisse d'un manque de liquidités, d'une baisse des ventes ou d'une gestion interne inefficace. En repérant les points de blocage, les dirigeant-es peuvent ensuite prendre des mesures adaptées.

Par la suite, il faut agir. « Mutualiser certains coûts avec d'autres entreprises peut être une option, en trouvant des partenaires avec qui collaborer », recommande Eric Vanden Bemden, conseiller en entreprise chez BECI. Par exemple, des commerces locaux, comme une épicerie et une boulangerie pourraient s'associer pour réduire leurs frais, tout en restant compétitifs sur leur marché.

Réseauter et partager

Outre la mutualisation des coûts, le réseautage joue, lui aussi, un rôle dans la relance d'une entreprise. Participer à des événements de networking permet de créer des liens avec d'autres acteur-ices du marché, d'échanger des idées, et de découvrir de nouvelles opportunités. « Pour rencontrer des partenaires, rien de tel que de participer à des événements de réseautage », insiste Eric Vanden Bemden. À Bruxelles, BECI organise régulièrement ce type d'événements qui facilitent les connexions.

S'entourer et écouter

Relancer son entreprise ne se fait pas seul-e. S'entourer d'expert-es qui apportent un regard neuf et objectif est fondamental. Les spécialistes de BECI, par exemple, accompagnent les entreprises confrontées à des difficultés financières ou organisationnelles.

La relance de votre entreprise passe donc par plusieurs étapes : un diagnostic honnête, la mutualisation des coûts, l'ouverture à des partenariats, et bien plus encore. Plus d'informations sur beci.be

■ Era BALAJ
eba@beci.be



Pour aller plus loin... BECI propose de nombreuses formations pour accompagner les entreprises en difficulté. Le 21 novembre, Jean Pierre Riquet, juriste fiscaliste et professeur associé à l'Ephec, partage ses « Tips pour optimiser votre fiscalité ». Rendez-vous de 9h à 12h à l'Avenue Louise 500. Inscrivez-vous dès maintenant.



Partena
PROFESSIONAL

Ne soyez pas indépendant.
Devenez indépendant
en moins de 5 minutes.

Grâce à la
FASTLANE
de **Partena**

**Prêt à lancer votre
entreprise individuelle ?**

Commencez en ligne avec la Fastlane et remplissez rapidement toutes les formalités.

- Inscription à la Banque Carrefour des Entreprises
- Inscription à la TVA
- Affiliation à notre Caisse d'Assurances sociales pour indépendant
- 105,5 € de frais tout compris
- 5 minutes de votre temps

Plus d'infos ?

Contactez-nous via www.partena-professional.be

“BRUSSEL IS EEN BRUISENDE STAD”



© Merlin Meuris

U weet ongetwijfeld dat Brussel zowel de hoofdstad van België als de zetel van de Europese Unie is. Dat Kuifje geboren werd in Brussel en dat u er op ieder moment van de dag kunt genieten van wafels, frietjes en bier weet u wellicht ook.

Maar wist u dat in 1983 de Vrije Universiteit Brussel onder leiding van professor Luc Steels het allereerste AI-onderzoekslaboratorium heeft opgericht op het Europese vasteland? Of dat Brussel de geboortestad is van Audrey Hepburn?

Deze bruisende stad staat bekend om haar diverse cultuur (27% van de inwoners zijn niet-Belg), prachtige architectuur (denk aan de iconische plaatsen en monumenten zoals de Grote Markt, het Jubelpark en het Atomium) en natuurlijk de zeer diverse en heerlijke keuken (zo'n 138 restaurants per vierkante kilometer).

Brussel is niet alleen de politieke hoofdstad van Europa, maar ook een strategische hub voor internationale bedrijven. Een hoofdkantoor in Brussel biedt dan ook tal van voordelen, zowel op economisch als op operationeel vlak. Hier zijn vijf redenen waarom Brussel uw bedrijf kan laten schitteren.

- 1 Centraal gelegen in Europa** Brussel is ideaal gelegen in het hart van Europa, met uitstekende hogesnelheidstreinverbindingen naar andere belangrijke steden zoals Parijs, Amsterdam, Londen en Frankfurt. Dat maakt het niet alleen gemakkelijk om zakenreizen te organiseren, maar bevordert ook de snelle en efficiënte distributie van goederen en diensten.
- 2 Toegang tot de Europese Instellingen** Met de nabijheid van de Europese Unie, de NAVO en vele

internationale instellingen, biedt Brussel meteen toegang tot beleidsmakers en regelgevende instanties. Bedrijven die gevestigd zijn in Brussel kunnen profiteren van snelle toegang tot informatie en besluitvorming, wat bijzonder handig is voor ondernemingen die afhankelijk zijn van regelgevingsprocessen of lobbyactiviteiten.

- 3 Internationale Talentpool** Brussel is een zeer internationale stad, met een grote diversiteit aan getalenteerde werknemers van over de hele wereld. Deze diverse arbeidsmarkt maakt het voor bedrijven gemakkelijker om hoogopgeleide en meertalige werknemers aan te trekken, wat cruciaal is voor internationaal georiënteerde ondernemingen.
- 4 Levenskwaliteit** Brussel biedt een hoge levenskwaliteit voor werknemers, met uitstekende voorzieningen op het gebied van wonen, gezondheidszorg, onderwijs en cultuur.
- 5 Belastingvoordelen en zakelijke stimulansen** België biedt verschillende belastingvoordelen en zakelijke stimulansen, vooral voor bedrijven die zich in Brussel vestigen. Denk aan fiscale voordelen voor onderzoeks- en ontwikkelingsactiviteiten, subsidies voor innovatie en een aantrekkelijk vennootschapsbelastingstelsel. Deze voordelen maken het financieel aantrekkelijk om een zetel in Brussel te hebben.

Een hoofdkantoor in Brussel biedt dus strategische voordelen voor bedrijven die willen groeien en internationaal succes willen boeken.

Waarom dan kiezen voor een domiciliëring op de Louizalaan 500?

De Louizawijk, ook wel bekend als de bovenstad, is een ideale bestemming. U kunt er windowshoppen langs de trendy modeboetiekjes, gastronomisch dineren in luxerestaurants en zorgeloos dromen in chique hotels. De Louizalaan telt ook tal van buitenlandse ambassades en historische monumenten.

Wilt u proeven van wat Brussel u als b2b-onderneming te bieden heeft, maar wilt u niet meteen op zoek naar een eigen bedrijfspand? Dan kan een domiciliëring op de Louizalaan 500 een ideale eerste stap zijn.

Als u uw onderneming er domicilieert, krijgt uw bedrijf een officieel adres dat op alle juridische documenten zal verschijnen. Zo kan uw onderneming geïdentificeerd

en geregistreerd worden bij de Kruispuntbank van Ondernemingen. Een domiciliëring verwijst meer precies naar het administratieve, fiscale en/of exploitatieadres van een onderneming.

Verschillende ondernemingen beslisten reeds om hun maatschappelijke zetel te verplaatsen naar deze ideale, strategische ligging.

Onze partner Partena Professional, die op de benedenverdieping een kantoor heeft, kan u helpen om uw huidige zetel te verplaatsen. Daarnaast kunnen ze u ook helpen met andere juridische formaliteiten.

Hoe gaat het in zijn werk? Vanaf het moment waarop het domiciliëringscontract getekend wordt, kunt u Louizalaan 500, 1050 Brussel toewijzen aan uw bedrijf als officieel adres dat op alle juridische documenten (brieven, facturen ...) zal verschijnen.

Uw post wordt dan ook in de fysieke brievenbus geleverd en kunt u komen ophalen tijdens de openingsuren van de kantoren van Beci. Voor een kleine meerkost kan uw post ook geopend, gescand en doorgestuurd worden, wat handig is wanneer u zelf niet in de hoofdstad moet zijn. Er zijn uiteraard nog andere diensten die aangeboden worden.

Via het online platform kunt u in slechts enkele klikken werkruimtes, vergaderzalen, terrassen en parkeerplaatsen reserveren. Het team kan u bovendien helpen met catering voor uw eigen vergaderingen en bijeenkomsten. En dat uiteraard tegen voordelige prijzen.

Als u zelf regelmatig langs de Louizalaan 500 passeert kunt u dankzij interactie met andere leden meteen ook toegang krijgen tot hun expertise en hun netwerk.

Voor maar 65 euro per maand bovenop de kost van uw lidmaatschap (vanaf 64 euro) beschikt u over een uitvalsbasis op een prestigieus adres in Brussel, waar de heerlijk ruikende koffie op u wacht en waar u dagelijks een praatje kunt maken met collega-ondernemers die net als u willen groeien dankzij de kansen die Brussel hen biedt.

Of u nu een starter of een ervaren ondernemer bent, Brussel heeft u altijd een voordeel te bieden. Voor meer informatie kunt u telefonisch contact opnemen via 02/648 50 02.

■ Suyin AERTS

MÉDAILLES 2024 DE BECI : CES ENTREPRISES FIDÈLES DEPUIS 50 ANS

L'Assemblée Générale et le Conseil d'Administration de BECI se sont réunis pour la remise annuelle des médailles. Une occasion de remercier les membres les plus fidèles de la communauté, mais aussi de présenter les nouveautés et de réaffirmer le rôle de BECI.

Le 3 octobre 2024, BECI a une nouvelle fois salué ses membres lors de la cérémonie annuelle de remise des médailles. En tant que porte-parole du paysage socio-économique bruxellois et de ses entreprises, BECI tient à honorer celles et ceux qui, année après année, continuent de soutenir ses initiatives et de faire grandir sa communauté. « Ces membres nous font confiance et nous soutiennent depuis tant d'années, et cette remise des médailles est une tradition depuis toujours à la Chambre de Commerce de Bruxelles »,

déclare Joëlle Evenepoel, Secrétaire Générale. Au-delà de cette reconnaissance, cet événement réunit également l'Assemblée Générale et le Conseil d'Administration de BECI, afin de faire le point sur les nouveautés et les défis auxquels elle répond.

Voice, Connect & Serve

Les valeurs de BECI – Voice, Connect & Serve – incarnent l'engagement envers chaque affilié·e. Elles rappellent

l'importance de donner une voix aux entrepreneur·es auprès des instances régionales, de renforcer les liens entre eux et elles, et de répondre aux besoins spécifiques de chacun·e avec des solutions adaptées. « Ces trois mots sont notre leitmotiv pour les mois à venir. C'est notre devoir de rester proches de nos membres, de comprendre leurs attentes et de les accompagner », explique Francis De Molder, COO de BECI.



18 | Quoi de neuf chez BECI ?

Que ce soit à travers des événements de networking, des formations ou bien des aides à l'exportation, l'implication de BECI se manifeste jour après jour par des services et des projets conçus pour soutenir les entreprises de la région bruxelloise.

Une année de défis et de changements

L'année écoulée a été marquée par des défis, tant pour Bruxelles que pour BECI, nécessitant une adaptation constante pour faire face aux nouvelles réalités. Annick Hernot, Présidente de BECI, revient sur ces moments : « C'était une année difficile pour la Région, mais aussi pour nous, qui avons dû renforcer notre dialogue avec le gouvernement. » Malgré les épreuves, BECI a poursuivi son travail en faveur des entreprises bruxelloises et a continué de défendre leurs intérêts. « Nos membres contribuent directement à notre efficacité. C'est grâce à elles et eux que nous avons pu surmonter ces défis ensemble, et nous continueront de le faire », ajoute-t-elle.

2024 représente aussi un tournant pour BECI, avec l'arrivée d'un nouveau tandem à la direction, composé de Thierry Geerts, CEO, et de Lisa Isnard, nouvelle Secrétaire Générale. « Ensemble, avec nos membres et notre équipe, nous devons continuer de travailler main dans la main pour faire avancer nos objectifs communs », conclut Annick Hernot, convaincue de l'efficacité de ce nouveau duo pour relever les défis futurs.

Les Médailleurs de 2024

Les remises de médailles de cette année ont honoré plusieurs entreprises adhérentes. Parmi elles :

- **UNIT International** : membre de BECI depuis 1974, a reçu la petite médaille d'or pour ses 50 ans d'affiliation.
- **Société Anonyme de Vente des Équipements Trane** : membre de BECI depuis 1984, a reçu la petite médaille d'argent pour 40 ans d'affiliation.
- **Abattoir**, marchés d'Anderlecht : membre de BECI depuis 1984, également honoré d'une petite médaille d'argent pour 40 ans de fidélité.
- **SII Belgium**, leader dans les services informatiques, d'ingénierie et de conseil : membre de BECI depuis 1999 a reçu la petite médaille de bronze pour ses 25 ans d'engagement.

Ces remises de médailles incarnent bien plus qu'un simple geste symbolique, elles représentent la reconnaissance des membres au fil des années, qui sont aussi des acteur-ices engagé-es du monde entrepreneurial bruxellois. BECI continue et continuera de défendre les intérêts des entrepreneur-es, avec le même dévouement depuis 300 ans, tournée vers les besoins d'aujourd'hui et les défis de demain.

■ Era BALAJ
eba@beci.be



Romain Perrier – Managing Director de SII Belgium et Annick Hernot, président de BECI.



Elke Tiebout - CEO d'ABBATOIR et Annick Hernot.



Dominique Aguirre – Customer Care Leader de S.A de Vente des Équipements Trane et Annick Hernot.



Francis de Molder, COO de BECI.



De gauche à droite : Anton Janssen, Joëlle Evenepoel, Annick Hernot et Peter Loyens.



Unal Aysal – Administrateur Délégué de UNIT International et Annick Hernot.



Membres de l'Assemblée Générale et Conseil d'Administration de BECI, ainsi que les médaillé-es.



Michel Leclercq (gauche), avocat et Thierry Geerts (droite), CEO de BECI.

DES ESPACES VIP POUR DU B2B

Forest National, célèbre pour ses concerts, propose des espaces VIP dédiés aux entreprises. Un cadre privilégié pour allier affaires et plaisir lors de vos événements B2B.

Bien que réputé pour ses événements grand public, Forest National sait aussi recevoir des rencontres d'affaires dans ses zones VIP. « L'événementiel est *core business* », partage Houda Douhri, office manager et porte-parole de Forest National. Avec près de 90 événements par an, cette salle offre une large gamme d'expériences, des concerts aux événements sportifs, et artistiques pouvant rassembler jusqu'à 8.000 personnes. « Notre salle est modulable, ce qui nous permet de l'agencer selon le type d'événement », précise Houda Douhri. Responsable des espaces VIP, Houda nous explique cette offre pensée pour les entreprises et leurs événements B2B (*Business To Business*).

Un accueil VIP

Où les entreprises peuvent-elles profiter de leur événement privé ? Forest National met à disposition des salles VIP. « Ces salles sont parfaites pour récompenser des collaborateur-ices ou remercier une clientèle fidèle », explique Houda Douhri. Elle reprend : « Nous prenons en charge l'arrivée jusqu'au retour de nos client-es »

Dès leur arrivée, les invité-es accèdent à une entrée exclusive, à quelques pas de la principale, évitant ainsi la foule. « Ils et elles bénéficient d'une place de parking juste derrière la salle, et sont accueilli-es par des hôtes qui leur remettent un bracelet pour accéder à l'espace VIP », précise la responsable. Ouverts avant et après l'événement, ces zones offrent un



service de restauration haut de gamme avec des plats variés et des boissons incluses, assurant aux invité-es de profiter pleinement de leur soirée. « Tout est fait pour que nos clients et clientes passent un moment sans tracas, en se concentrant uniquement sur leur expérience », ajoute Houda.

Networking et affaires

Au-delà des concerts, les salles VIP de Forest National sont pensées pour encourager le *networking* et les échanges entre professionnel-les. « Ces espaces, pouvant accueillir jusqu'à 200 personnes, sont principalement dédiés aux

entreprises », explique Houda Douhri. Leur configuration flexible permet d'organiser des réunions avant l'événement et de prolonger les échanges après le spectacle, dans une ambiance détendue.

Les réservations peuvent être adaptées selon les besoins des sociétés. « Pour les entreprises, nous offrons la possibilité de privatiser l'espace pour des événements spécifiques, comme le futur événement de BECI prévu le 6 décembre », explique-t-elle.



■ Era BALAJ
eba@beci.be

BECI s'est rendu sur place pour vous montrer l'expérience VIP. Découvrez-le en image sur la chaîne YouTube de BECI :



LE LABEL ENTREPRISE ECODYNAMIQUE: AUSSI POUR LES TRÈS PETITES ENTREPRISES!



Dans un contexte où l'économie ne peut plus être envisagée sans tenir compte des préoccupations sociales et environnementales, il est essentiel que la transition économique prenne de l'ampleur. Pour favoriser une participation plus étendue des TPE dans cette transition, la Région juge essentiel de les soutenir.

Comment? Entre autres, Bruxelles Environnement leur propose un accompagnement sur mesure dans la mise en place de pratiques d'écogestion pouvant déboucher sur l'obtention du Label Entreprise Ecodynamique.

Qu'est-ce que le Label Entreprise Ecodynamique ?

Le label récompense les organismes bruxellois qui mettent en place une démarche en écogestion au sein de leur site d'activité.

L'écogestion, c'est l'intégration de l'environnement dans la gestion quotidienne d'un organisme.

Retrouvez les bonnes pratiques mises en place par nos labellisés sur le site www.ecodyn.brussels.

Quelle simplification pour les TPE ?

La procédure de candidature au Label Ecodyn a récemment été allégée pour toutes les entreprises, mais encore davantage pour les TPE, propriétaires ou locataires de leurs espaces d'activité.

Par exemple, le remplissage d'inventaires, très chronophage et peu impactant, n'est plus demandé. Cet allègement répond aux besoins des entreprises et se veut également inclusif. Soucieux de rester en accord avec les besoins du terrain, Bruxelles Environnement les consulte en effet régulièrement pour faire évoluer le label Ecodyn en fonction des réalités du monde entrepreneurial bruxellois.

La charge de travail administratif est désormais diminuée pour tous les candidats et surtout pour les petites structures ; tout en prenant mieux en compte l'impact environnemental. En effet, ce sont les critères les plus pertinents et les plus impactants qui ont été maintenus.

En conclusion, un niveau d'exigence environnemental élevé est garanti, mais le temps que les candidats doivent passer sur leur dossier est fortement diminué. Tout bénéfique pour les TPE!

Désireux d'en savoir plus ou d'entamer votre labellisation ecodyn ?

Contactez-nous via info@ecodyn.brussels ou <https://www.ecodyn.brussels/contact-support/helpdesk/>



Pourquoi vous labelliser ?

La stratégie de transition économique adoptée par la Région bruxelloise, Shifting Economy, prévoit que les aides économiques régionales soient progressivement réorientées vers les acteurs exemplaires au niveau social et environnemental. Le Label Ecodyn atteste de cette exemplarité environnementale et vous donnera un accès privilégié à ces aides.

Les avantages

-  L'accès à une majoration de certaines aides régionales
-  Une reconnaissance officielle de la Région
-  Un projet fédérateur motivant et porteur de sens pour vos employés
-  Une meilleure maîtrise de vos coûts et de vos consommations
-  Une image de marque renforcée
-  L'appartenance à un réseau dynamique
-  Une mise en valeur lors de vidéos et interviews écrites
-  Un pas vers l'économie circulaire





HARRIS OR TRUMP: STRONG WINDS OF CHANGE WILL BLOW IN BRUSSELS



In an interconnected world, the decisions taken in the White House affect every one of us to a greater or lesser extent, and it's clear that, regardless of who wins the imminent US presidential vote, things will change in Europe. In this election week, we take a look at the likely impact on American policy – and on Brussels as the European capital.

An important relationship

Over the years, the USA has become an important backstop market for exports from Europe. The value of traded goods and services between the EU and US is more than €1 trillion per year, and with each being the other's most important trade and investment partner, any change in the economic relationship can have substantial consequences.

This is particularly true in view of recent shifts in trade relationships. Chinese imports from Europe have stagnated, due in large part to China's technological progress, at the same time that the US has reduced trade with China and begun absorbing more European products.

16% of Euro area exports now go to the USA, compared to 12% in 2012. And the same is true of services – up to 22% in 2023 from 18% in 2014.

Competition and cooperation

Although most observers feel that the result of the US election is unlikely to have a major effect on the country's strategic priorities, it may well alter Washington's approach to its foreign policy goals, and the EU will be faced with

tough decisions in consequence. As the greatest current challenge to American security, China is likely to remain America's main competitor for the foreseeable future, and even in the event of a Harris win it's probable that the USA will expect European cooperation in addressing Beijing's increasingly hostile foreign and trade policies.

In addition, although the Biden administration suspended some of the tariffs on European trade introduced by the Trump administration, many remain, and this approach seems likely to continue if Harris wins, with consequent increased competition and protectionism between Europe and the USA. Meanwhile, a Trump win would inevitably have a negative effect on democratic norms, both within the USA and beyond, as well as encouraging populist-nationalist leaders in Europe. It's even possible that he could threaten to withdraw from NATO as a bargaining tactic in resolving issues such as trade deficits.

The Ukraine issue

Another major shadow over a potential Trump victory is his clear intention to negotiate with Vladimir Putin, and few are confident that such a deal would include any protection for Ukrainian sovereignty – or that Trump would take a stand against continued Russian aggression in Europe.

Even Harris' strong support for NATO and Ukraine would place demands on Europe, probably in the form of increased defence spending within NATO and a stronger commitment to Ukraine.

Stronger together

Meanwhile, the new British government has already begun working on an ambitious treaty with Germany as part of an attempt to return the UK to a closer relationship with the EU. Although the UK can't replace the USA, a 'UK-EU defence pact' as envisaged by the UK Defence Secretary might help reinforce Europe's strategic position. And if it's possible to find some way of moving closer on trade too, the geographic neighbours will gain more influence in relationships with the USA and China.

Change is inevitable

The most important American election ever? Many observers seem to think so. But the same was said about the last US election – and those before it.

However, one thing that is certain is that, whoever wins the race to the White House on 5 November, Brussels needs to be ready to act. Both to prepare EU citizens for what may happen next, but also to take up the reins of its own destiny. Change is coming, driven by the climate crisis, by shifting trade and foreign policies outside Europe, and by internal currents of populism and authoritarianism within many nations. Now is not the time to hope for the 'right' result – instead, it's up to the EU to set its own goals and find ways to work towards them, rather than hoping for a helping hand from outside.

■ Jane DAVIS



Meet Tatyana Ioudina, Export Manager at BECI

Since 2020, Tatyana Ioudina has been in charge of export formalities at BECI, where she uses her expertise in international trade to support businesses. As a specialist, she guides companies through the administrative processes related to exporting.

Mandated by the Federal Public Service Economy, Tatyana is authorized to issue certificates of origin and ATA carnets, which are essential documents for the temporary export of professional equipment or for certifying the origin of a product. These elements help streamline customs procedures and simplify the processes for companies looking to expand internationally. Additionally, she offers various services, such as consular support, tailored to the needs of Belgian exporters.

Fluent in French, English, Russian, and with basic knowledge of Romanian and Dutch, she facilitates international exchanges by ensuring smooth communication with partners around the world. Tatyana also acts as an advisor within the Enterprise

Europe Network (EEN), a network that helps companies grow within the European market.

"If you encounter challenges in international trade or temporary export of goods, I am here to support you and provide clear information on the regulations of target markets and the necessary certificates," she explains.

For any questions regarding certificates of origin or ATA carnets, Tatyana is available at the following address: tio@beci.be.

BECI supports you in all your administrative export procedures. For more information, scan the QR code or visit:



Infos



FORMALITÉS À L'EXPORTATION : LE PETIT GUIDE DU CERTIFICAT D'ORIGINE

Le certificat d'origine (CO) permet d'attester l'origine d'un produit exporté. Il facilite non seulement le passage à la douane, mais il permet également d'alléger les taxes d'importation. Chez BECI, ce service accompagne de nombreuses entreprises bruxelloises.



est fortement taxée pour protéger les marchés locaux », explique Tatyana. Cela peut rendre certaines exportations beaucoup plus coûteuses si les documents appropriés ne sont pas en ordre.

Comment se procurer un certificat d'origine ?

Pour obtenir un CO, les entreprises doivent soumettre une demande auprès de leur chambre de commerce locale. « Chaque chambre de commerce est responsable des entreprises situées dans sa région », explique Tatyana loudina. Par exemple, BECI traite les demandes des entreprises bruxelloises. Elles peuvent soumettre leur demande

en ligne via la plateforme digichambers.be, où elles doivent fournir un ensemble de documents, notamment la facture d'achat, la facture de vente, et le *packing list*. « Si tous les documents sont en ordre, nous délivrons généralement les certificats dans la journée », ajoute Tatyana. Toutefois, des retards peuvent survenir en cas de problèmes ou de documents incomplets.

Le certificat d'origine permet de garantir des exportations fluides et éviter les blocages à la douane. Mais il n'est pas le seul document important pour vos exportations. Également délivré par BECI, le carnet ATA, par exemple, est très utile pour les exportations temporaires d'un matériel professionnel en dehors de l'Union Européenne. Chez BECI, ces services sont proposés pour accompagner les entreprises dans leurs démarches internationales.

Tatyana loudina, explique en quelques mots tout ce qu'il y a à savoir sur le carnet ATA, dans cette vidéo.



■ Era BALAJ
eba@beci.be

Qu'il s'agisse de frites belges envoyées à l'étranger ou d'un produit extérieur entrant en Belgique, le certificat d'origine est un document qui facilite l'activité des entreprises exportatrices. Sans lui, les marchandises risquent d'être bloquées aux frontières. « Le CO permet de prouver l'origine d'une marchandise, ce qui détermine le taux d'importation à appliquer », explique Tatyana loudina, responsable exportation chez BECI. Mais à quoi sert vraiment ce certificat, et comment aide-t-il les sociétés à économiser sur leurs exportations ?

Quel rôle pour l'exportation ?

Le certificat d'origine est un document délivré par les chambres de commerce, comme BECI, et il atteste le point de départ géographique d'une marchandise exportée. Concrètement, il permet de déterminer l'origine de fabrication ou de production d'un produit, ce qui influence directement les droits de douane à payer lors de son entrée dans un pays étranger. « Cette preuve officielle qui montre où une marchandise a été produite permet à l'importateur de bénéficier d'un taux de douane réduit », souligne Tatyana. Par exemple, grâce à un accord de libre-échange entre la Turquie et l'Europe, les pommes de terre belges peuvent entrer sur le marché turc sans frais de dédouanement.

En l'absence de ce document, l'impact pour les entreprises peut être lourd. « Si on n'a pas de CO, la marchandise est bloquée tant que tous les documents nécessaires au dédouanement ne sont pas fournis », précise la responsable à l'exportation. Il est donc essentiel pour tout exportateur-ice de s'assurer que ses produits sont accompagnés du bon package de documents, y compris le certificat d'origine.

Libre-échange et barrières douanières

Le certificat d'origine joue également un rôle dans les accords de libre-échange entre les pays. Ces accords permettent d'alléger ou d'éliminer les taxes douanières pour certaines marchandises. « C'est comme un système de troc moderne », illustre Tatyana. « Un pays offre un produit, un autre en reçoit en échange, mais avec un taux de douane allégé. » Les compagnies belges, par exemple, peuvent exporter leurs produits vers la Turquie sans subir de lourdes taxes douanières, à condition de prouver l'origine européenne de la marchandise.

Cependant, tous les pays n'ont pas ces accords. « Il y a des marchés comme la Chine, où l'importation de produits



Le service consulaire chez BECI

« Lorsque la marchandise arrive dans un pays étranger, la douane exige un ensemble de documents légaux pour prouver leur authenticité. Cela inclut la légalisation, l'authentification et la vérification de ces éléments par diverses institutions », rapporte Tatyana loudina, responsable à l'exportation chez BECI. C'est ici qu'intervient le service consulaire de BECI, qui facilite la légitimation des documents nécessaires à l'exportation.

Les exigences peuvent varier d'un pays à l'autre, mais l'experte souligne que les demandes proviennent principalement des pays du Moyen-Orient. Avant de passer par le ministère des Affaires étrangères, les entreprises peuvent se tourner vers BECI, qui facilite ce processus en coordonnant la légalisation avec la chambre belgo-arabe et les ambassades concernées. « Notre rôle est de simplifier les démarches pour nos client-es, en leur permettant d'obtenir des rendez-vous plus rapidement et en s'assurant que tous les documents nécessaires soient en ordre », précise-t-elle.

Les entreprises peuvent faire appel à BECI de différentes manières : en se rendant directement sur place, par mail ou via des services de coursier. « Nous sommes là pour accompagner nos membres dans ces formalités, car nous savons à quel point il est important que chaque document soit conforme avant d'être présenté aux autorités douanières », conclut Tatyana.

Pour faire appel au service consulaire de BECI, rendez-vous sur notre site internet :



Le certificat d'origine en quelques chiffres

D'après la chambre de Commerces de Belgique, **29.240** certificats d'origine ont été émis en septembre, soit une progression de **3,8%** par rapport au mois précédent. Toutefois, on constate un léger recul de **1,7 %** comparé à septembre de l'an dernier.

Au total, **275.406** certificats ont été délivrés sur les neuf premiers mois de l'année, ce qui représente une hausse de **2,5 %** par rapport à 2023. Malgré cette évolution, le nombre reste inférieur à celui de 2022, et bien en dessous du record de 2021, avec un écart de **12%**.

BECI vous accompagne dans les formalités administratives liées à l'exportation, que ce soit à travers des services ou des événements. Le jeudi 7 octobre, nos expert-es vous donnent rendez-vous à l'Avenue Louise 500 pour une conférence sur les meilleures façons d'optimiser et de sécuriser vos opérations à l'exportation. Ne manquez pas cette opportunité : réservez votre place dès maintenant sur notre agenda.



Infos

KUNST TEN DIENSTE VAN BEDRIJVEN



« Pis and Love »
Dominique Gringoire



« Jolie Jumper »
Dominique Gringoire

Kunst is niet langer voorbehouden aan galerieën. Dankzij initiatieven zoals "This Is Not Belgium" vindt kunst zijn weg naar bedrijven, waar het zowel inspiratie als lokale betrokkenheid biedt.



Dominique Gringoire op Good Morning 500.

Op het eerste gezicht lijken kunst en bedrijven zich in verschillende werelden te bevinden, maar "This Is Not Belgium" bewijst het tegendeel. Oppericht door Françoise Del Turco, brengt deze Belgische e-shop lokale kunstenaars onder de aandacht en biedt het bedrijven de

mogelijkheid om hun werkruimtes om te toveren tot ware galerieën. "We bieden hen de kans om kunstwerken van Belgische kunstenaars tentoon te stellen en om bruggen te slaan tussen hen. Het is niet alleen een manier om de werkplek mooier te maken, maar ook een moment om samen te komen en uit te wisselen", aldus de oprichtster.

Dit is geen kunstwerk

Een van de Belgische kunstenaars die door "This Is Not Belgium" wordt gepromoot, is Dominique Gringoire, wiens collages momenteel te zien zijn in de kantoren van BECI. Voor Françoise Del Turco weerspiegelt haar werk, dat draait om het collectieve, perfect de waarden van een bedrijf. Door haar kunstwerken toont ze hoe kunst kan bijdragen aan reflectie over onderwerpen zoals teamcohesie op de werkvloer. Deze aanpak benadrukt de rol die kunst kan spelen in de betrokkenheid van medewerkers, maar ook in het openen naar de buitenwereld.

Sinds februari 2024 heeft "This Is Not Belgium" haar aanbod uitgebreid door samen te werken met interieurarchitecten, om kunstwerken harmonieus in professionele ruimtes te integreren.

Kunst op het Good Morning 500

Bij BECI is kunst nu een vaste gast op de Good Morning

500, het wekelijkse ontbijt dat de ondernemers van Brussel samenbrengt. Op elke derde donderdag presenteert een kunstenaar zijn of haar werken aan de deelnemers, wat deze bijeenkomsten een cultureel tintje geeft. "We gebruiken kunst om mensen te verbinden en proberen bedrijven meer te betrekken bij de samenleving", zegt Françoise Del Turco.

■ Era BALAJ
eba@beci.be

Meer weten over "This Is Not Belgium" en haar kunstenaars?
<https://www.thisisnotbelgium.be/nl>



Ontdek de komende tentoonstellingen en neem deel aan de Good Morning 500 op onze website!



A venir chez BECI

Forum Douanes Bruxelles, l'édition 2024 chez BECI

Chez BECI, nos expert-es sont là pour vous accompagner dans vos formalités d'exportation. Que ce soit par le biais de carnets ATA ou de certificats d'origine, nous facilitons votre passage à la douane pour l'exportation de vos marchandises vers des marchés en dehors de l'Union européenne. Cependant, ces démarches peuvent parfois sembler floues, et l'importance de ces documents n'est pas toujours bien comprise. C'est pourquoi BECI et l'Administration Générale des Douanes et Accises organisent ensemble le Forum Douanes Bruxelles. Cet événement annuel est l'occasion pour les entreprises bruxelloises d'échanger avec les services des douanes sur les documents et autorisations nécessaires, ainsi que les marchandises concernées. La prochaine édition se tiendra le 26 novembre à l'Avenue Louise, à 14h. Inscrivez-vous maintenant ici :



Urbanisme et environnement : tout n'est pas permis !

Si vous prévoyez de lancer ou d'étendre vos activités, pensez à vérifier vos besoins en matière de permis d'urbanisme ou d'environnement. Ces documents peuvent impacter la création ou le développement de votre entreprise. BECI, en collaboration avec hub.brussels, vous invite à un séminaire pour mieux comprendre les règles en vigueur en région bruxelloise. Comment faire une demande ou comment réagir en cas de refus de permis ou d'une accusation d'infraction ? Nos expert-es, Davy Fiankan et Ingrid Everarts, conseillères en urbanisme et environnement, ainsi que Brieuc Pètre, avocat au Barreau de Bruxelles, partageront leurs conseils pratiques sur les démarches à suivre et les pièges à éviter. Rendez-vous le 19 novembre de 12h à 14h à l'Avenue Louise 500.



Recruter dans le secteur de l'HORECA avec Actiris

Ensemble, BECI et Actiris s'engagent à promouvoir l'inclusion et la diversité au sein des entreprises, à travers des formations mensuelles axées sur le recrutement. Le prochain rendez-vous est fixé au 3 décembre, en collaboration avec le Centre de Référence Horeca Be Pro, spécialisé dans les métiers de l'Horeca. Comment attirer les talents dans ce secteur ? Laure Van Ranst, Directrice du CDR Horeca Be Pro, et Bruno Leyh, Consultant Employeur chez Actiris, partageront leurs conseils sur les meilleures pratiques de recrutement. Une séance de questions-réponses suivra la présentation. De la présélection des candidat-es à la phase de recrutement, découvrez comment embaucher dans l'Horeca, dès 17h au 500 avenue Louise.



 actiris.brussels

Rémunérations et alternatives : quelles sont les actus ?

Les règles régissant la rémunération et les avantages des salarié-es et des dirigeant-es évoluent rapidement, influençant directement la gestion des ressources humaines au sein des entreprises. Dans ce contexte, comment se tenir informé des dernières actualités en matière de politique salariale ? BECI vous invite à participer à un séminaire dédié aux nouveautés en matière de rémunérations et d'alternatives. Au cours de cette session, notre expert, Nicolas Tancredi, avocat associé, présentera les nouvelles normes en vigueur. Que vous soyez CEO, CFO, HR Manager, HR Officer ou entrepreneur-e, restez à jour et inscrivez-vous dès maintenant au prochain séminaire qui se tiendra le 15 novembre chez BECI.



Devenir médiateur·ice agréé·e avec bMediation



La médiation d'entreprise concerne tous les secteurs, et maîtriser ses outils peut réellement bénéficier à de nombreuses entreprises. Des avocats aux comptables, en passant par les médecins et les responsables des ressources humaines, tout le monde peut devenir médiateur·ice agréé·e, à condition de suivre la bonne formation. BECI et bMediation vous proposent un programme complet en médiation civile et commerciale, reconnu par la Commission fédérale de médiation. Les premières sessions débutent le jeudi 21 novembre, de 9h à 18h. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre agenda.



PME et bonne gouvernance

Il y a quelques décennies, la gouvernance d'entreprise se concentrait principalement sur les intérêts des actionnaires. Aujourd'hui, elle participe au succès des organisations. Une bonne gouvernance permet de répartir les pouvoirs efficacement, d'assurer la performance et de créer de la valeur pour toutes les parties prenantes. Comment développer votre entreprise grâce à une gouvernance efficace ? Notre expert Michel Duvivier, vous en parle lors d'un workshop ce jeudi 14 novembre, à 17h chez BECI.



■ Era BALAJ
eba@beci.be

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE UNION DES ENTREPRISES DE BRUXELLES ASBL

Nos membres sont invités à assister à une **Assemblée Générale extraordinaire de l'Union des Entreprises de Bruxelles asbl** qui se tiendra au siège social, 500 Avenue Louise à 1050 Bruxelles le

25 novembre 2024 à 18h00

Point unique à l'ordre du jour :

Approbation de l'apport à titre gratuit d'une Universalité de l'Union des Entreprises de Bruxelles asbl à la Chambre de Commerce de Bruxelles en application de la procédure légale d'apport à titre gratuit d'une universalité, telle que prévue au Code des Sociétés et des

Associations (*)

Si le quorum de présence nécessaire n'est pas atteint, une nouvelle réunion de l'Assemblée générale aura lieu le **19 décembre 2024 à 16h00** au siège social de BECI.

Cette assemblée pourra statuer quel que soit le nombre des membres présents ou représentés.

(*) Le rapport spécial relatif de l'Organe d'Administration relatif à cet apport a été envoyé aux membres par courrier séparé et est également consultable sur www.beci.be (« à propos »)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE CHAMBRE DE COMMERCE DE BRUXELLES ASBL

Nos membres sont invités à assister à une **Assemblée Générale extraordinaire de la Chambre de Commerce de Bruxelles asbl** qui se tiendra au siège social, 500 Avenue Louise à 1050 Bruxelles le

25 novembre 2024 à 18h15

Ordre du jour :

1) Acceptation de l'apport à titre gratuit d'une Universalité de l'Union des Entreprises de Bruxelles asbl à la Chambre de Commerce de Bruxelles en application de la procédure légale telle que prévue au Code des Sociétés et des Associations.

2) Modification des statuts

Il est proposé de modifier les statuts comme suit
Art 1 : Dénomination sociale : la dénomination sociale sera modifiée comme suit : Beci-Brussels Chamber of Commerce. Il sera possible de faire usage des noms Beci et Brussels Chamber of Commerce de manière séparée.

Art 3 : Objet : Les objectifs et les activités de la Chambre de Commerce et de l'Union des Entreprises de Bruxelles étant similaires, il est toutefois utile d'accentuer le rôle d'organisation

patronale au sein de la Région de Bruxelles-Capitale qui sera transféré à la CCIB. Il sera ajouté à l'objet social quelques précisions relatives au rôle de l'UEB.

Art 12.1 : Nombre d'Administrateurs : le nombre maximum d'administrateurs qui était fixé à 50 sera supprimé

Art 24 : Dans cet article il est fait référence dans la composition du Comité Exécutif à un équilibre entre administrateurs UEB et CCIB. Cette référence sera supprimée

Si le quorum de présence nécessaire pour délibérer sur les points à l'ordre du jour n'est pas atteint, une nouvelle réunion de l'Assemblée générale aura lieu le **19 décembre 2024 à 16h15** au siège social. Cette assemblée pourra statuer quel que soit le nombre de membres présents ou représentés.

Les membres peuvent consulter la nouvelle version proposée des statuts ainsi que le rapport spécial relatif à l'apport à titre gratuit d'une universalité rédigé par l'Organe d'Administration de l'Union des Entreprises de Bruxelles sur le site web de BECI : www.beci.be (dans la partie « à propos »)

BUITENGEWONE ALGEMENE VERGADERING VERBOND VAN ONDERNEMINGEN TE BRUSSEL VZW

Onze leden worden uitgenodigd tot het bijwonen van een buitengewone Algemene Vergadering van het **Verbond van Ondernemingen te Brussel** vzw dat zal doorgaan in de vergaderzalen van de maatschappelijke zetel, Louizalaan 500, 1050 Brussel op

25 november 2024 om 18u00

Enig punt op de dagorde

Goedkeuring van een inbreng om niet van een algemeenheid door het Verbond van Ondernemingen te Brussel vzw aan de Kamer van Koophandel Brussel vzw volgens de wettelijke procedure voorzien in het Wetboek van Vennootschappen en Verenigingen(*)

Indien het vereiste aanwezigheidsquorum niet wordt behaald, zal een nieuwe Algemene vergadering plaatsvinden op **19 december 2024 om 16u00** eveneens op de maatschappelijke zetel.

Deze vergadering zal kunnen beslissen ongeacht het aantal aanwezige of vertegenwoordigde leden.

(*) Het bijzonder verslag van het Bestuursorgaan van het VOB werd aan de leden per afzonderlijk per post toegestuurd. De documenten zijn eveneens consulteerbaar op www.beci.be (rubriek "over ons")

BUITENGEWONE ALGEMENE VERGADERING KAMER VAN KOOPHANDEL BRUSSEL VZW

Onze leden worden uitgenodigd tot het bijwonen van een buitengewone Algemene Vergadering van de **Kamer van Koophandel Brussel** vzw dat zal doorgaan in de vergaderzalen van de maatschappelijke zetel, Louizalaan 500, 1050 Brussel op

25 november 2024 om 18u15

Dagorde

1. Aanvaarding van een inbreng om niet van een algemeenheid van het Verbond van Ondernemingen te Brussel vzw aan de Kamer van Koophandel Brussel vzw volgens de wettelijke procedure voorzien in het Wetboek van Vennootschappen en Verenigingen

2. Wijziging statuten

Art 1 Maatschappelijke benaming : de nieuwe maatschappelijke benaming zal "Beci - Brussels Chamber of Commerce" zijn. Beci en Brussels Chamber of Commerce kunnen eveneens afzonderlijk gebruikt worden.

Art 3 : Doel : hoewel de doelen en activiteiten gelijkaardig zijn, zal de specifieke rol van het VOB als erkende patronale organisatie nog meer

worden benadrukt gezien deze eveneens aan de KHNB wordt overgedragen.

Art 12.1 : Aantal Bestuurders : het maximaal aantal bestuurders van 50 wordt afgeschaft

Art 24 : Uitvoerend Comité : de bepaling dat er in de samenstelling een evenwicht moet zijn tussen de KHNB en het VOB wordt geschrapt.

Indien het vereiste aanwezigheidsquorum om over de punten op de dagorde te beraadslagen niet wordt behaald, zal een nieuwe Algemene vergadering plaatsvinden op **19 december 2024 om 16u15** eveneens op de maatschappelijke zetel.

Deze vergadering zal kunnen beslissen ongeacht het aantal aanwezige of vertegenwoordigde leden.

Onze leden kunnen de nieuwe versie van de statuten en het bijzonder verslag van het Bestuursorgaan van het Verbond van Ondernemingen te Brussel over de inbreng om niet van een algemeenheid nalezen op onze website www.becl.be (rubriek "over ons")

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE UNION DES ENTREPRISES DE BRUXELLES ASBL

Jeudi 19 décembre 2024 à 16h30

Ordre du jour

- Rapport du Commissaire-réviseur
- Approbation des comptes pour l'exercice 2023-2024
- Approbation du projet de budget 2024-2025
- Décharge aux Administrateurs et Commissaire-réviseur

Suite à la décision unanime prise par l'Assemblée générale du 3 octobre 2024 de reporter l'approbation des comptes, du budget et la décharge des administrateurs et commissaire, nos membres sont invités à assister à **une nouvelle Assemblée Générale de l'Union des Entreprises de Bruxelles** qui se tiendra au 500 Avenue Louise à 1050 Bruxelles (salles de réunion) le

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE CHAMBRE DE COMMERCE DE BRUXELLES ASBL

Jeudi 19 décembre 2024 à 16h45

Ordre du jour

- Rapport du Commissaire-réviseur
- Approbation des comptes pour l'exercice 2023-2024
- Approbation du projet de budget 2024-2025
- Décharge aux Administrateurs et Commissaire-réviseur

Suite à la décision unanime prise par l'Assemblée générale ordinaire du 3 octobre 2024 de reporter l'approbation des comptes, du budget et la décharge aux administrateurs et commissaire, nos membres sont invités à assister à **une nouvelle Assemblée Générale de la Chambre de Commerce de Bruxelles** qui se tiendra au 500 Avenue Louise à 1050 Bruxelles (salles de réunion) le



Infos



■ ANNICK HERNOT
Présidente de BECI

ALGEMENE VERGADERING VERBOND VAN ONDERNEMINGEN TE BRUSSEL VZW

Donderdag 19 december 2024 om 16.30 uur

Agenda

- Verslag van de Commissarisrevisor
- Goedkeuring van de rekeningen van het boekjaar 2023-2024
- Goedkeuring van de ontwerpbegroting 2024-2025
- Kwijting aan de Bestuurders en Commissarisrevisor

In aansluiting op de unanieme beslissing van de Algemene vergadering van 3 oktober 2024 om de goedkeuring van de jaarrekeningen en het budget alsook de kwijting aan bestuurders en commissarisrevisor uit te stellen, worden onze leden uitgenodigd tot het bijwonen van de **gewone algemene vergadering van het Verbond van Ondernemingen te Brussel** die zal plaatsvinden in de vergaderzalen van de Louizalaan 500, 1050 Brussel op

ALGEMENE VERGADERING KAMER VAN KOOPHANDEL BRUSSEL VZW

Donderdag 19 december 2024 om 16.45 uur

Agenda

- Verslag van de Commissarisrevisor
- Goedkeuring van de rekeningen van het boekjaar 2023-2024
- Goedkeuring van de ontwerpbegroting 2024-2025
- Kwijting aan de Bestuurders en Commissarisrevisor

In aansluiting op de unanieme beslissing van de Algemene vergadering van 3 oktober 2024 om de goedkeuring van de jaarrekeningen en het budget alsook de kwijting aan bestuurders en commissarisrevisor uit te stellen, worden onze leden uitgenodigd tot het bijwonen van een nieuwe **algemene vergadering van de Kamer van Koophandel Brussel** die zal plaatsvinden in de vergaderzalen van de Louizalaan 500, 1050 Brussel op



Infos



■ ANNICK HERNOT
Voorzitter van BECI

DAOUST FÊTE SES 70 ANS !

POUR L'OCCASION,
NOUS OFFRONS

10.000 REPAS

AUX RESTOS DU COEUR.



FIERS DE TRAVAILLER,
FIERS D'ÊTRE DAOUST.



INTERIM & RECRUITMENT | HOME SERVICES | CAREER MANAGEMENT